



- 30 JOURS**
l'actualité bisontine
- 4** Colloque
Besançon accueille la 1^{ère} Biennale du Temps
 - 7** Bisontin à l'honneur
Guy Jeannin se met au vert
 - 8** Elections
L'Europe au cœur de Besançon
 - 10** Economie
S.L.I. choisit Besançon pour rayonner sur l'Europe



Besançon Votre Ville
Tél : 03.83.27.83.79
Fax : 03.83.21.99.45
E-mail : patrick.laely@besancon.com
www.besancon.com

Jean-Louis Fousselet

MAIRIE

l'info municipale

LE DOSSIER

12 Le Tour de gloire



L'ACTUALITE

17 Travaux
Restructuration du Palais des Sports : phase 1

18 Solidarité
Un nouveau service au CCAS

19 Citoyenneté
CBJ : six commissions au boulot

20 Prévention et sécurité
Enquête 2003 et priorités 2004

22 Expressions politiques

QUARTIERS

l'info de proximité

LE REPORTAGE

24 Jours de fête dans les quartiers

L'ACTUALITE

28 Saint-Forjeux
Indispensable "Buanderie"

29 Planoise
Une présentation bien accueillie



30 Battant
La place des Arts



31 Clair-Soieffs
Une bouffée... d'art

Co-rédacteurs : Eric Anguieret
Rédacteurs : Patrick Laely
Conseillers : Eric Chatalelin
Bureaux : Pascal Vercier, Nadine Eybort, Véronique Valléezin-Filippi, Xavier Fautouil.
Photographes : Gabriel Villa, Bernard Falla.

Conception : MCM Information (Tél. 03.78.02.78.30).
Fonction : F.M. Cornet, 60, Grande Rue, (Tél. 03.81.21.15.00.).
Photocomposition : François Fedi, Jean-François Devot.

Impression : Imprimerie Didier Guibourg, 27, rue Jean Mentelle, 43034 Staudourg, Département : Ardennes, Douzennes, Juin 2004.
A
T ar : (17,60 €).
Taxes : 66 000 exemplaires.
Imprimé sur papier recyclé.

LE GUIDE

culture, sports & loisirs

CULTURE

Spectacle

32 Bernard Kudlak
l'enchanteur
Le directeur du Cirque Plume évoque son nouveau spectacle "Plic Ploc"

Musique

33 Lust en route pour la gloire

SPORTS & LOISIRS

Haut niveau

37 Les années se suivent et ne se ressemblent pas

Tour de France

38 Blijlevens de haute lutte

Pétanque

40 Les 50 bougies de la PFC

Hockey sur glace

41 Une dynamique à entretenir

RACINES

42 France-Allemagne : de la haine à la réconciliation

DÉTENTE

45 Restaurant, recette et mots croisés

46 Urgences et numéros utiles

Un réseau solidaire contre la solitude

l'éditorial

Jean-Louis Fousselet
Maire de Besançon
Président de la Communauté d'Agglomération du Grand Besançon



Il y a 9 mois, à l'issue d'un été caniculaire, notre pays devait faire face à une terrible réalité : 15 000 décès en quelques semaines, pour l'essentiel des personnes isolées, âgées ou fragiles.

Le constat est insupportable. C'est la raison pour laquelle j'avais demandé au Centre Communal d'Action Sociale,

dès septembre 2003, de mettre en œuvre un réseau de veille et d'alerte qui aide à prévenir un tel drame humain, à Besançon et dans notre agglomération, en permettant une prise de contact régulière avec les personnes qui sont en situation de fragilité.

Ce réseau est aujourd'hui en place, grâce au travail de nos services, sous la conduite de Marie-Guite Dufay, adjointe chargée de la Solidarité. Les médecins, l'hôpital, les pompiers, les logements-foyers et les maisons de retraite, les services d'aide à domicile, la DDASS, le Conseil général du Doubs, les médias, Météo-France et de nombreux bénévoles : la mobilisation est générale pour une prévention de proximité à destination des personnes fragiles et une réaction aux situations de crises, qu'il s'agisse d'une canicule ou de tout autre événement.

Ce dispositif sera opérationnel dès ce mois de juin. Il va permettre que Besançon dispose d'un remarquable réseau de solidarité.

Dans la ville des grands penseurs de l'innovation sociale, nous prolongeons une longue tradition de la fraternité et de l'attention à porter à ceux qui ont besoin de notre regard et de notre main tendue.

Je remercie chaleureusement toutes celles et tous ceux grâce à qui ce tissu de la solidarité prend forme. Si nous parvenons, grâce à ce travail, à sauver ne serait-ce qu'une vie, alors nous aurons fait un pas vers une société plus humaine.

C'est sur ce vœu que je souhaite à chacune et chacun d'entre vous des vacances heureuses, reposantes et attentives à ceux qui ont besoin de nous.

*Très sincèrement
Jean-Louis Fousselet*

URGENCES & NUMÉROS UTILES

SAMU	03.81.53.15.15. ou 15
POLICE	03.81.21.11.22. ou 17
POMPIERS	18
GENDARMERIE	03.81.81.32.23.
HOPITAL	03.81.66.81.66.
SOS MEDECINS	08.10.41.20.20.
CENTRE ANTI-POISON	
- Besançon SAMU	15
- Lyon	04.72.11.69.11.
- Nancy	03.83.32.36.36.
TRANSFUSION SANGUINE	03.81.61.56.15.
CENTRE ANTI-RABIQUE	03.81.21.82.09.
CENTRE D'ALCOOLOGIE ET DE TABACOLOGIE	03.81.81.03.57.
DROGUE INFOS SERVICE	08.00.23.13.13.
SIDA INFOS SERVICE	08.00.84.08.00.
TRANSPORTS SANITAIRES D'URGENCE (ATSU)	03.81.52.12.12.
SOS AMITIE	03.81.52.17.17.
SOS CONTRACEPTION IVG	03.81.81.48.55.
SOLIDARITE FEMMES / VIOLENCES CONJUGALES	03.81.81.03.90.
ENFANCE EN DANGER	03.81.25.81.19.
ENFANCE MALTRAITEE	119
ENFANCE MALTRAITEE ET ABUS SEXUELS	03.81.21.81.43. - 03.81.21.81.44.
SERVICE D'ACCUEIL ET D'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL	03.81.41.22.60.
LIGNE BLEUE 25	03.81.25.82.58.
AIDE SOCIALE AUX PERSONNES AGEES	03.81.41.21.22.
CROIX D'OR DU DOUBS - ALCOOL ASSISTANCE	03.81.50.03.40. (répondeur 24 h/24)
SOS ALCOOL	03.81.88.64.63.
AIDE AUX VICTIMES D'INFRACTION	03.81.83.03.19.
NUMÉRO D'URGENCE SANS ABRI	115

SERVICES D'URGENCE PHARMACEUTIQUE

Le dimanche et le lundi matin

- **Lundi 7 juin : Moysse (Centre Ville), 20, rue de la République.**
- **Dimanche 13 juin : Laalou (Planoise), 1 A, rue Blaise Pascal, 03.81.52.67.54.**
- **Lundi 14 juin : Martelet (Montrapon), 29, rue Haag - Simonin (Centre Ville), 13, rue Pasteur.**
- **Dimanche 20 juin : Desbiens (Centre Ville), 33, Grande Rue, 03.81.81.47.08.**

du lundi au vendredi 8h - 12h 14h - 18h

PROXIM'CITÉ

0800.25.3000

APPEL GRATUIT

Pour signaler les anomalies (éclairage, voirie, tags, poubelles...) que vous constatez dans la rue, sur les places, les espaces verts... et obtenir une intervention des services de la Ville rapidement.
proximcite@besancon.com

Améliorons ensemble notre cadre de vie

- **Lundi 21 juin : Gillet (Cras/Palente), 36, rue des Cras - Chauvelot (Montrapon), 13, rue Fanart.**
- **Dimanche 27 juin : Coulon (Butte), 4, rue Louis Pergaud, 03.81.52.45.74.**
- **Lundi 28 juin : De la Fuente (Bregille/Chalezeule), 28, rue de Chalezeule - Dessard (Centre Ville), 90, rue des Granges.**
- **Dimanche 4 juillet : De la Fuente (Bregille), 28, rue de Chalezeule, 03.81.80.39.52.**
- **Lundi 5 juillet : Fachard (Palente/Les Cras), 10, rue des Courtils - Perchaud (Chaprais/Mouillère), 30, avenue Fontaine Argent - Simal (Butte/Montrapon), 3, avenue Clémenceau.**

CHIRURGIENS DENTISTES DE SERVICE

- **Dimanche 13 juin : Dr Masson Marie-Claude, 24, rue de la Corvée, 03.81.88.01.20.**
- **Dimanche 20 juin : Dr Lhote Claude, 35, rue de Besançon, Thise, 03.81.61.10.71.**
- **Dimanche 27 juin : Dr Lombardo Alain, 5, rue du Luxembourg, 03.81.52.20.45.**
- **Dimanche 4 juillet : Dr Loriod Dominique, Rue des Ecoles, Pouilly-les-Vignes, 03.81.60.23.82.**

VETERINAIRES DE GARDE

Les week-ends et jours fériés, pour toute urgence **03.81.52.43.32.**

DEPANNAGES-REMORQUAGES

- **Du 4 au 11 juin : Cassard, 03.81.47.49.49.**
- **Du 11 au 18 juin : Pignet, 03.81.80.27.26.**
- **Du 18 au 25 juin : City Car, 03.81.41.12.12.**
- **Du 25 juin au 2 juillet : Iemmolo, 03.81.50.13.32.**

URGENCES HOSPITALIERES 15

DEPANNAGES :

- GDF **03.81.81.44.60. (24 h/24)**
- EDF **08.10.33.30.25. (24 h/24)**
- Eaux (Mairie) **03.81.61.51.35. ou 03.81.61.51.54.**

(astreinte technique municipale : interventions d'urgence en dehors des heures de bureau sur installation située avant le compteur général)

TAXIS BISONTINS

- Esplanade Gare Viotte **03.81.80.17.76.**
- taxis - auto-radio **03.81.88.80.80.**

MOBILIGNES **08.25.00.22.44**

INFORMATIONS ROUTIERES

03.87.63.33.33. (Metz 24 h/24)

METEO **08.92.68.02.25.**

HORLOGE PARLANTE **36.99**

MAIRIE **03.81.61.50.50.**

PREFECTURE **03.81.25.10.00.**

du lundi au vendredi 8h30 - 18h

PROXIM'SOCIAL

0805.01.2530

APPEL GRATUIT

Perdu dans le dédale administratif, social ou juridique, un soulai avec un proche...

Proxim'social vous écoute, vous reçoit, vous oriente et veille à la qualité de la réponse

Améliorons ensemble notre vie

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : 1. BEAUREGARD (fort) - 2. EU - SANA - DODO - 3. MAZAGRAN (chemin de) - 4. AMI - NE - C.G.T. - 5. CLEVANS (Hôtel) - R.F. - 6. CHAUDANNE (fort de) - IL - 7. OU - STE - RFU - 8. N.G.V. - P.C. - FV - 9. TOUR DU ROI - 10. TEN - SANA - 11. FRONT ROYAL - 12. CAMUS (hôtel) - RESAL.
VERTICALEMENT : A. BESANCON - C.F.C. - B. EU - HUGO (Victor) - RÅ - C. MICA - TOM - D. U.S.A. - LUI - TENU - E. RAZ - ED - PONTS - F. E.N.A. - VASCU - G. GAGNANT - OR - H. RENNE - YE - I. R.D.A. - SE - RUSAS - J. DONC - RÅLA - K. GRIFFON (fort) - L. PORT FLUVIAL.

BUDGET

Données synthétiques sur la situation financière de la commune - Budget principal

(Article 13 de la loi d'orientation n° 92.125 du 6 février 1992 relative à l'administration territoriale de la République et décret n° 93.570 du 27 mars 1993)

Ratio	Signification	Définition comptable	Budget primitif 2004
1	Niveau de service rendu par habitant	Dépenses réelles de fonctionnement/population	1104 €
2	Produit des contributions directes par habitant	Produit des impositions directes/population	455 €
3	Ressources courantes par habitant	Recettes réelles de fonctionnement/population	1199 €
4	Effort d'équipement par habitant	Dépenses d'équipement brut/population	286 €
5	Niveau d'endettement par habitant	Encours de la dette au 1 ^{er} janvier/population	894 €
6	DGF par habitant	Dotation globale de fonctionnement/population	269 €
7	Part des dépenses de personnel dans les dépenses de fonctionnement	Dépenses de personnel/Dépenses réelles de fonctionnement	56,4 %
8	Produit des contributions directes / Potentiel fiscal au dernier compte connu	Coefficient de mobilisation du potentiel fiscal	(1)
9	Charte de la dette	Dépenses réelles de fonctionnement et remboursement annuel de la dette en capital / Recettes réelles de fonctionnement	100,6 %
10	Effort d'équipement comparé au niveau de recettes réelles de fonctionnement	Dépenses d'équipement brut / Recettes réelles de fonctionnement	23,9 %
11	Encours de la dette exprimée en nombre d'année de recettes courantes	Encours de la dette au 1 ^{er} janvier / Recettes réelles de fonctionnement	0,75 an

(1) Ce ratio n'est pas calculé car la Ville de Besançon appartient à un groupement à TPU.

UN CADRE HISTORIQUE ET UNE CUISINE DE QUALITÉ VOUS ATTENDENT AU CHAMPAGNEY.



► RESTAURANT

Le Champagnay : un nouveau chef à la table du seigneur Bonvalot

Le cadre est rare : vous êtes plongé en plein XVI^e siècle, dans la cour du palais érigé par Jean Bonvalot, seigneur de Champagnay. Admirez les colonnes et chapiteaux datés de 1560, le balcon en bois sculpté, qui font suite à la façade sculptée et gothique du bel édifice.

S'il fait beau, prenez place à la terrasse du Champagnay, havre de silence et de beauté. L'aventure a débuté en 1990. Thierry Garny, élève du bon chef Léopold Gohel, à la belle époque du Frantel, et sa jolie épouse Béatrice rachètent une saladerie "le salon de la cour" et ouvrent le Champagnay. Très vite le jeune chef impose sa cuisine classique, rigoureuse. Thierry fonce, double son activité, devient traiteur à Chauenne, assure les fêtes et mariages dans les châteaux de Moncley, Geneuille. Le restaurant suit sa route séparément. Aujourd'hui, nouvel élan avec l'arrivée d'Alexandre Arnaux, 22 ans, Dijonnais passé par l'auberge de la charrue à Prenoys, l'Abbaye de Talloires près d'Annecy. Ses créa-

tions valent le coup : espadon au jus de cerises noires, carré d'agneau rôti en croûte de fromage blanc aux épices, salade de cailles et risotto provençal. Sans renier les classiques : jambonnette de volailles au Savagnin, croûte aux morilles au vin jaune. Les assiettes sans chichis tiennent la nappe. C'est goûteux. Menus à 12,20 € (affaires), 15,20 € (Champagnay), 19,50 € (Vauban), 23,90 € (Victor Hugo), 30,50 € (découverte). Goûtez la terrine de champignons et sa salade de comté, agréable, et surtout le magret de canard aux pêches, ananas et pommes. Ça fond sur le palais, dans une harmonie acidulée, sucrée sans fausses notes. Desserts tip-top comme ce gaspacho de fruits rouges. Jolie cave. Service élégant de Maud, Béatrice et Roxane. Accueil chaleureux de Sylvie. Vous êtes bien chez le seigneur de Champagnay ! **André-Hubert DEMAZURE**

Le Champagnay
37, rue Battant. Fermé le dimanche.
Tel : 03.81.81.05.71.

► RECETTE

La tarte à la rhubarbe et à la cannelle

La tarte à la rhubarbe dans son authentique simplicité, puisque à base de ces côtes roses et charnues qui n'apparaissent qu'au printemps, appartient au folklore culinaire de nos grands-mères. Ici le goût de la cannelle se marie bien avec la saveur acidulée de la rhubarbe. La tarte se mange tiède ou froide accompagné d'un vin de dessert : vin de paille, Rivesaltes c'est selon votre goût.

Préparation 20 mn cuisson 30 mn.

Pour 6 : 300 grs (environ, consultez l'étiquette) de pâte brisée toute faite achetée de préférence chez votre pâtis-sier, 500g de côtes de rhubarbe, 15 cl de crème fraîche, 50 grs de sucre, 2 cuillères à soupe de farine, 1/2 cuillère de cannelle en poudre.

Étalez la pâte sur un plan de travail fariné avec le rouleau fariné, jusqu'à 3 millimètres d'épaisseur. Étalez-la ensuite sur un moule à tarte rond de 20 cm de diamètre environ, que vous aurez beurré. Epluchez la rhubarbe, coupez la en morceaux de 2-3 centimètres en enlevant la peau si elle est dure et fibreuse et disposez la sur la pâte. Mélangez la crème, la farine, le sucre et la cannelle en évitant les grumeaux et versez le mélange sur la rhubarbe. Mettez au centre du four préchauffé à 200° (th : 6-7) laissez cuire 30 minutes. Si vous servez la tarte chaude laissez la reposer dix minutes avant de la découper. Bon dessert à tous ! **AHD**

► MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT : 1. On peut dire qu'il est vraiment fort à Besançon ! - 2. Quand on l'a été, on se méfie - Salle de bains - En somme pour les tout-petits - 3. Est donc en chemin au bord du Doubs - 4. On compte sur lui - Un nouveau qui arrive en pleurant - Syndicat français - 5. Hôtel à Besançon - C'est la France - 6. Lui aussi, il est fort à Besançon ! - Arrive avant nous - 7. Laisse le choix - Une sacrée femme - Lettres de refus - 8. Navire rapide - Poste de commandement - Lettres de faveur - 9. Royalement élevée à la Citadelle - 10. Nombre anglais - On y reste en de bons thermes ! - 11. Renforcé par Vauban à la Citadelle - 12. Hôtel à Besançon - Constructeur de ponts né de Besançon

VERTICALEMENT : A. Là où quatre saisons orchestrent votre temps ! - Chlorofluorocarbure - B. Piégé - Besançon est très fier de lui - Adoré même s'il cognait - C. Minéral brillant - Un célèbre Pouce - D. Forte puissance - Va avec elle - Mince et très fin ! - E. Courant de marée - Chef d'édition - A Besançon, ils nous permettent de passer sur ce qui est Doubs - F. Cour supérieur - Préfixe pour les vaisseaux - G. A décroché le gros lot - Souvent sur les dents - H. Porteur de bois - Une partie de la paye - I. Vieille Allemagne - Personnel - Jouas au renard - J. Par conséquent - Exprima son mécontentement - K. Décidément, encore un qui est fort à Besançon ! - L. On le trouve à quai à Besançon

(solution page 46)

Philippe **IMBERT**

Ils ont tué Jean Zay

Récit En 1959, la municipalité Minjot donnait le nom de Jean Zay à une école du nouveau quartier de Palente-Orchamps.

Jean Zay a connu un destin tragique. En juin 1944, à 40 ans, il fut sauvagement assassiné par la Milice de Vichy. Pourquoi ? Parce que l'ancien Ministre de l'Éducation Nationale du gouvernement de Léon Blum, en 1936, était l'objet de la haine de l'extrême droite. Parce qu'il portait un nom juif, parce que les fanatiques détestaient le Front Populaire.

Avocat de formation, député radical, Jean Zay fut ministre à 31 ans. Il œuvra (nous y reviendrons dans un autre article) pour la démocratisation de l'enseignement, porta la scolarité obligatoire de 13 à 14 ans, développa l'orientation scolaire et professionnelle, subventionna les premiers bibliobus, créa le CNRS. Chargé de la culture, il fut à l'origine du Musée des Arts et Traditions Populaires et, en matière de cinéma, de ce qui allait être le Festival de Cannes.

En juin 1940, avec 26 parlementaires, Jean Zay rejoint l'Afrique du Nord, espérant y continuer la lutte. Mais Vichy le fait arrêter et interner arbitrairement. Le 20 juin 1944, des miliciens viennent l'extraire de sa prison. Ils l'exécuteront sommairement, dissimulant son cadavre dans un trou, le puits du Diable, près de Cusset, dans l'Allier.

Il faudra attendre septembre 1946 pour que des chasseurs découvrent le corps. On imagine ce qu'avait été le drame de la famille du disparu, demeurée dans une terrible incertitude pendant plus de deux ans.

Vesoul: un milicien parle

Qui étaient les assassins ? Dans leur fuite vers l'Est, devant l'avancée des libérateurs à l'été 1944, les miliciens, après avoir été sérieusement accrochés par le maquis près de Combeaufontaine en Haute-Saône, se regroupèrent à Belfort. Là, ils se signalèrent par de multiples méfaits : pillage des locaux où était entreposé le tabac destiné à nos prisonniers de guerre en Allemagne, extorsion de 300 millions de francs à la Banque de France, après agression à main armée...

Les maquis réussirent à faire prisonniers certains membres de cette bande de brigands souvent ivres. C'est ainsi qu'un certain Roussel fut mis hors d'état de nuire puis condamné à mort pour "intelligence avec l'ennemi" par la Cour de Justice de la Haute-Saône.



JEAN ZAY : AVOCAT, DÉPUTÉ PUIS MINISTRE AVANT DE CONNAÎTRE UNE FIN TRAGIQUE.

Apprenant que son pourvoi en cassation et son recours avaient été rejetés et qu'il allait être fusillé le lendemain, dans une carrière, à Frotey-les-Vesoul, Roussel demanda à écrire au Procureur de la République le 7 août 1945 pour lui donner les noms des assassins de Jean Zay, ajoutant : «Je vous jure que cela est vrai. Chacun son tour de payer, c'est normal car avant de mourir, on ne ment pas».

Par une curieuse coïncidence, on apprit plus tard que l'un des responsables du meurtre avait été exécuté par des maquis-

sards, après un accrochage près de Belfort. Ayant eu l'occasion de dépouiller les dossiers de la Cour de Justice de Haute-Saône, j'ai été frappé de constater le grand nombre de miliciens qui avaient un casier judiciaire lourdement chargé pour de multiples méfaits commis avant guerre...

Se sachant perdus après le débarquement, les fanatiques pro-nazis pratiquèrent une politique de la terre brûlée : en assassinant Jean Zay, ils voulaient tuer un homme d'État jeune, 40 ans, qui aurait pu jouer un grand rôle dans une République retrouvée.

Le député de Besançon insultait Jean Zay

La haine à l'égard du ministre était aussi alimentée par une polémique qui avait été virulente avant guerre : jeune lycéen, le futur homme politique avait rédigé -comme le faisaient nombre de potaches- un pastiche dans lequel il conspuait notre drapeau. Malgré une mise au point convaincante, cette affaire avait été exploitée avec une rare hargne. C'est ainsi que le 24 mai 1938, le Préfet du Doubs envoyait au Ministre de l'Intérieur le rapport suivant : «J'ai l'honneur de vous rendre compte que dans la nuit du 23 au 24 mai, des affiches, au nombre de 200 environ, dont vous trouverez ci-joint copie, ont été apposées sur les murs de la ville de Besançon. Ces affiches, dont l'auteur est le Docteur Biétrix, Député du Doubs, ayant un caractère injurieux à l'égard de M. Jean Zay, Ministre de l'Éducation Nationale, j'ai chargé le Commissaire Central de prendre d'urgence toutes dispositions pour les faire lacérer».

L'affiche incriminée s'en prenait au «franc-maçon radical socialiste, intronisé par Blum, son coreligionnaire, au ministère de l'Éducation dite Nationale et qui a vomi sur le drapeau français les phrases sacrilèges et impies que voici».

Suivait le texte du pastiche. Signalons que le même député, invité aux célébrations du 150^{ème} anniversaire de la Révolution

Française, répondit le 29 juin 1939 au Préfet, par une lettre d'injures aux relents d'antisémitisme nauséabonds. S'en prenant à Jean Zay, le député posait une question : «Serait-il indiscret de demander où campaient ses ancêtres» au temps de Valmy. En clair, c'était reprendre le thème du juif errant... Et notre élu poursuivait : «Je dénie à M. Zay le droit de parler de nos aïeux» avant de clamer sa haine de la Révolution Française. Elle ne fut «qu'un moment de cruauté, de folies, de stupidité et d'imbécillité... Je ne me prêterai pas à la glorification de ces répugnantes et sanglantes saturnales».

On retrouvait la même hargne sous la plume du futur Monseigneur Pirolet, un de ces dignitaires ecclésiastiques jouant volontiers aux directeurs de conscience politique qui, en 1937, après s'en être pris à Blum et au «ton méprisant dont il a le secret», entonnait l'antienne de la calomnie, évoquant «l'audace dont il (Jean Zay) ne manque pas, ainsi qu'il le montra jadis dans ses hymnes patriotiques...».

Jean Zay et les égouts de la République

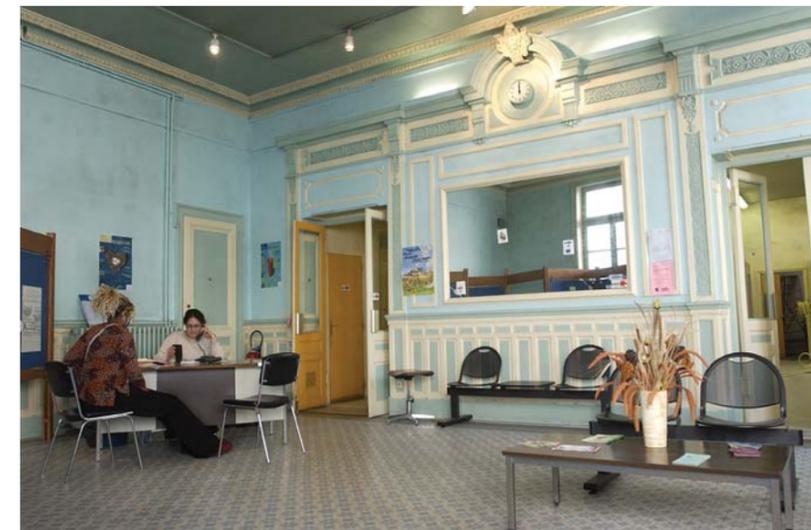
A notre époque encore, la haine n'est pas éteinte. Suite à un hommage rendu à Jean Zay par M. Vieille, professeur d'histoire au collège Voltaire, voici des extraits de lettres -courageusement anonymes- reçues : «On sait fort bien le bon Français qu'il a été, vous êtes en triste compagnie»... «Ne faites pas des héros de salauds, nous sommes comme en 1939, dirigés par des juifs. Jean Zay a déserté»...

Par contre, suite à la cérémonie en l'honneur de Jean Zay célébrée il y a 10 ans, j'ai reçu un témoignage -signé, celui-là- émanant de M. Ablitzer, officier de la Légion d'Honneur, médaillé de la Résistance. Ce Franc-Comtois, mobilisé en 1939 dans la même unité que le ministre, témoigne : «C'était un officier de qualité, au comportement de patriote».

Le 5 juillet 2002, l'hebdo pro Le Pen, "Rivarol", osait parler à propos de Jean Zay des «égouts de la République»...

La municipalité de Besançon organise le 8 juin une cérémonie pour rappeler la vie et l'œuvre d'un grand républicain. Lorsque les assassins de Jean Zay furent jugés en 1948, le Président du Tribunal posa aux accusés la question suivante : «Monsieur Jean Zay n'a-t-il pas prononcé quelques paroles quand vous l'avez abattu ?». Réponse de l'un des bandits nazillons : «Si, il a dit Vive la France».

Joseph PINARD



UN CADRE CHALEUREUX ET ACCUEILLANT MAIS, HÉLAS, UNE FRÉQUENTATION EN BAISSÉ.

HYGIÈNE-SANTÉ

Les Bains-Douches de la Madeleine

Désireuse de réinvestir une partie de ses profits au début du siècle dernier dans des actions en faveur de la classe ouvrière, la Caisse d'Épargne souhaitait ouvrir des Bains-Douches populaires à Besançon. Très concernée par la dimension sociale du projet, la municipalité présidée par le sénateur-maire Alexandre Grosjean proposa la location pour 30 ans et 364 francs annuels d'un local attenant à l'église de la Madeleine. Sis à l'angle des rues de l'École et de la Madeleine, le bâtiment accueillait auparavant le logement du sacristain ainsi que deux salles de catéchisme. Voté à mains levées en conseil municipal, au cours de la séance du 7 mars 1910, le projet fut toutefois réexaminé positivement le 22 mai suite à une demande écrite du ministre du Travail et de la Prévoyance sociale qui estimait la durée du bail trop courte pour que la Caisse d'Épargne parvienne à amortir son investissement. A l'époque, la capitale comtoise disposait de trois «bains» voués à des catégories sociales bien ciblées. Ainsi en 1925, à Granvelle, il en coûtait 3,20 F pour un bain simple avec peignoir et deux serviettes, et 5 F pour un bain sulfureux complet. Plus abordables, les tarifs des bains de rivière, dits "bains Boitet", se situaient entre 1,25 F (bain ordinaire) et 0,75 F (scolaires en groupe), alors qu'à la Madeleine, "une douche froide ou mitigée" était facturée 0,75 F (hommes), 0,60 F (femmes et militaires) et 0,40 F (enfants). Si les Bains-Douches de la rue Proudhon et de la rue de Belfort n'existent plus aujourd'hui en tant que tels, ceux de Battant, attribués sans réelle certitude à l'architecte M. Burcey et gérés désormais par le service Hygiène de la Ville, remplissent toujours leur office à raison de quatre jours par semaine. Pour combien de temps encore ? La question est posée tant la baisse de fréquentation des lieux a conduit depuis un moment les élus à réfléchir sur une éventuelle reconversion.

P.I.



LA RELÈVE EST DÉJÀ PRÊTE SUR LES TERRAINS DU CHEMIN DES PLANCHES.

PETANQUE

Les 50 bougies de la PFC

Fondée en mars 1954 par Michel Frachebois, le père de l'actuel président, la Pétanque franc-comtoise (PFC), affiliée à la Fédération française de pétanque et jeu provençal (FFPJP), fête ses 50 ans d'existence le samedi 26 juin. Au menu des réjouissances, sous un chapiteau, une rétrospective chargée d'émotion, la visite des élus et l'incontournable verre (et le buffet) de l'amitié. «Tous les articles de presse, les photos, les trophées, les tenues et autres souvenirs liés à l'histoire du club sont les bienvenus», précise Patrick Frachebois dont la première licence remonte à 1955. Aux portes de la forêt de Chailluz, chemin des Planches, la PFC et son club-house construit en 1984 accueillent quelque 320 membres, des

minimes aux vétérans avec une forte section féminine. «Au-delà de la convivialité qui règne ici, nous tenons à préserver la vocation sportive du club en le maintenant au sommet de la hiérarchie régionale», poursuit Patrick Frachebois, pas peu fier de souligner la performance réalisée l'an passé par Nicolas Humbert et Frédéric Fournier, vice-champions de France en jeu provençal. Dans leur sillage et forte de la vitalité de son école de pétanque, la PFC peut envisager sereinement le demi-siècle à venir. Surtout si elle parvient à gagner en superficie et à couvrir quelques terrains...

Pétanque franc-comtoise
68, chemin des Planches.
Tél : 03.81.50.35.28.

PETITE REINE

Objectif Cap Nord

Collègues au CHU et amis depuis 1997, Laurent Juy et Christian Desvignes, 29 et 43 ans, sont partis le 29 mai pour un périple à vélo de plus de trois mois. Direction le Cap Nord à quelques 3800 km de Besançon. Défi personnel pour l'un, vieux rêve pour l'autre, nos deux compères espèrent atteindre leur but début juillet. Bonne route les gars !

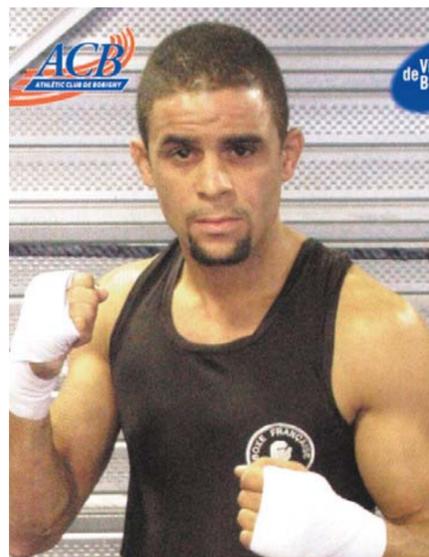


LAURENT ET CHRISTIAN PRÈS POUR LE GRAND VOYAGE.

BOXE FRANÇAISE

Fall-Telemaque champion hors-pair

Avec cinq finales de championnat de France élite dont deux titres, une demi-finale mondiale 2001 et la couronne mondiale 2003, le Bisontin Djibrine Fall-Telemaque, aujourd'hui licencié à l'AC Bobigny, un des plus gros clubs de l'hexagone, a marqué toute une génération de boxeurs par son style spectaculaire et la générosité de ses productions. Les 15 et 16 mai dans la capitale, Djibrine disputait à 32 ans ses derniers "France" face à son "frère-ennemi"



ON DEVRAIT RAPIDEMENT REVOIR DJIBRINE EN FRANCHE-COMTÉ.

Ismaelia Saar. Une quatrième rencontre qui ne porta pas chance à l'ancien du BUC, battu de peu au cinquième round. Au-delà de la perte d'un nouveau titre national chez les mi-moyens, c'est l'espoir d'une éventuelle consécration européenne, seule pierre manquante à son palmarès, qui s'est définitivement envolé. «Djibrine devrait faire encore quelques combats hors championnats la saison prochaine avant de raccrocher», précise Christian Fioux, président de la ligue de Franche-Comté de savate-boxe française. «Il laissera derrière lui l'image d'un champion très apprécié du public, véritable chou-chou de Coubertin à Paris. D'ici deux ans, on devrait le retrouver cadre d'état de la Fédération et le voir revenir sur ses terres comtoises.»



LE GROUPE PROMETTEUR DES BENJAMINS RÉUNIS POUR LA PHOTO SOUVENIR.

HOCKEY SUR GLACE

Une dynamique à entretenir

Reparti pratiquement de zéro à l'été dernier après la liquidation judiciaire du Besançon Hockey Club (BHC), le Besançon Comté Hockey Club (BCHC) a dû batailler ferme pour redonner espoir et envie à tous les inconditionnels bisontins de la crosse et du palet. Dans le sillage de Guillaume Menissier, un jeune entraîneur à l'enthousiasme communicatif, le club a bouclé sa première saison avec 134 licenciés (dont les 26 seniors du Vesontio Hockey Club) et présenté un bilan sportif positif. «Ce serait bien de compter au moins une vingtaine d'enfants par catégories la saison prochaine, soit 140 au niveau du seul hockey mineur»,

précise l'ancien joueur de Dijon assisté depuis peu par Jean-Luc Parisot, un coach franco-suisse bénévole. Avec ses benjamins-minimes prometteurs, le BCHC de la présidente Laurence Creuze peut raisonnablement envisager l'avenir de manière optimiste. La seule interrogation aujourd'hui, au-delà de la hauteur du soutien des collectivités territoriales, est relative à l'équipe qui défendra les couleurs du club au plus haut niveau. Des seniors en division 3 ou des espoirs (cadets surclassés, juniors et seniors 1^{ère} année) en championnat national Excellence ? La réflexion est lancée.

UNIVERSITE

Communication et marketing sportif

Depuis la rentrée 2003, l'Université de technologie de Belfort-Montbéliard (UTBM) propose une formation diplômante en communication et marketing sportif qui s'adresse à quatre types de publics différents : les étudiants désireux de se spécialiser bien sûr mais également les salariés en activité, les personnes en recherche d'emploi et les

sportifs de haut niveau en logique de reconversion. Etalée sur dix mois et 270 heures de cours auxquelles s'ajoutent un stage pratique de 420 heures et la soutenance d'un mémoire, la formation assurée par une trentaine d'intervenants sur le site de Sévenans débouche sur un diplôme universitaire synonyme d'optimisation et de valorisation de savoir-faire, de base de développement de nouveaux projets ou encore de facilitation d'accès à un nouvel emploi. Parrainée par Jean-Claude Plessis, président du FC Sochaux-Montbéliard football, la première promo (photo ci-contre) comptait 26 étudiants sélectionnés sur dossier parmi plus de 250 demandeurs. Un succès qui a ravi le banlieusard bisontin Eric Monnin, professeur d'EPS et coordinateur général de cette formation innovante.

Contacts : Eric Monnin au 03.84.58.31.10. ou eric.monnin@utbm.fr



ULTRA-MARATHON

A l'occasion du Marathon des Sables du 9 au 19 avril au Maroc, Grégory Hays a décroché une remarquable 20^e place (sur 600 participants) en bouclant les 237 km de la course en 24 h 46'. Face à l'élite mondiale de la discipline, le Bisontin, qui en était à sa quatrième participation, a fait preuve d'une impressionnante régularité en bouclant chacune des six étapes entre le 20^e et le 30^e rang.



DÉCOUVERTE

L'agence pour le développement économique et touristique du Doubs (ADED) a édité récemment à 65 000 exemplaires une carte routière touristique proposant huit suggestions d'itinéraires pour découvrir le Doubs et ses sites remarquables. Parmi celles-ci, Besançon et la vallée du Doubs figurent bien évidemment en bonne place. Contact : ADED au 03.81.65.10.00. ou www.doubs.org

BADMINTON

Bonne nouvelle pour les "fous du volant" : le Besançon Racing Club ouvre ce mois-ci quatre terrains de badminton au sein de sa section tennis avec de nombreuses formules d'abonnement prévues. Contact : BRC tennis - 16, rue de Trépillot. Tél : 03.81.50.07.10.

PATRIMOINE

A l'occasion de son 11^e anniversaire, l'association "Cités patrimoine de Franche-Comté", présidée par la Belfortaine Marie-José Fleury, vient de publier une brochure baptisée "Parcours citoyens en Franche-Comté".



Consacrant un chapitre à chacune des sept soeurs de la famille Cités patrimoine - Besançon, Gray, Dole, Belfort, Luxeuil-Bains, Montbéliard, Vesoul -, cette brochure est disponible à l'Office de tourisme et des congrès de Besançon - 2, place de la 1^{ère} Armée française. Tél : 0.820.320.782.



TOUR DE FRANCE

Blijlevens de haute lutte

Jusqu'en juillet et le contre-la-montre du Grand Besançon le samedi 24, BVV évoque les précédentes arrivées de la Grande Boucle dans la capitale comtoise. Sixième et dernier volet ce mois-ci avec 1996.

C'est une terrible quatrième étape qui a conduit le 4 juillet 1996 le peloton de Madine, où le Français Cyril Saugrain s'était imposé la veille, à Besançon. Une étape de 242 kilomètres de galère pour les coureurs qui ont dû affronter le vent de face et parfois des trombes d'eau. De quoi décourager toute tentative isolée et ralentir considérablement le rythme d'une course (34,913 km/h) arrivée avec une heure de retard dans la capitale comtoise. Pour faire briller les couleurs régionales, Christophe Moreau avait bien essayé de

s'échapper dans la côte de Pouilley-les-Vignes, mais le Belfortain de chez Festina avait vite été repris par la meute des équipes de sprinters. Et c'est donc un peloton groupé qui, sous... le soleil, s'est présenté sur le boulevard de La Malcombe pour un mano a mano serré et remporté de haute lutte par le petit et trapu Hollandais Jeroen Blijlevens, devant Frédéric Moncassin et l'Allemand Roger Zabel. Leader depuis la veille, Stéphane Heulot gardait le maillot jaune pour le départ du lendemain depuis la Saline d'Arc-et-Senans.

Concours BVV n° 6

Dans le cadre de la venue du Tour de France à Besançon le samedi 24 juillet, BVV a lancé en janvier un concours mensuel portant sur l'histoire désormais centenaire de la Grande Boucle. Les lecteurs intéressés doivent répondre à quatre questions dont une, subsidiaire, destinée à départager les éventuels ex aequo.

Attention ! ne seront pris en compte que les bulletins-réponse découpés dans BVV à raison d'un seul par foyer, et renvoyés par courrier avant le 22 juin

Comme les mois précédents, trois lauréats seront récompensés en particulier par des bons d'achat d'une valeur de 50, 35 et 20 euros valables dans les magasins Méga-Sport de Besançon et Pouilley-les-Vignes.

Précision importante : toutes les bonnes réponses seront conservées et donneront lieu début juillet à un tirage au sort général avec à la clé de somptueux cadeaux (vélo de course d'une valeur de 4 000 euros, tenues de cyclisme, montres du Tour et de la Ville, places réservées dans la voiture d'un directeur d'équipe pendant l'étape bisontine etc...).

M. Mme
 Adresse N° de tél.

Question 1 : A qui appartient le record de participations au Tour de France ?

.....

Question 2 : Depuis l'origine du Tour, quel coureur est monté le plus souvent sur le podium final ?

.....

Question 3 : En quelle année, le Tour féminin a-t-il été créé ?

.....

Question 4 : Combien de bonnes réponses parviendront à BVV avant le 22 juin ?

.....

À renvoyer à "Concours BVV" 6, rue Mégevand - 25 034 Besançon cedex.



▲ DERNIERS EFFORTS AU PIED DE LA CITADELLE AVANT LE SPRINT FINAL À LA MALCOMBE.

Le cinquième podium

Pratiquement 150 bulletins renvoyés pour le concours n° 5 et 80 bonnes copies recensées où figuraient le Colombien Luis Herrera (1er Sud-Américain à remporter une étape en 1984), Ronan Pensec et Jérôme Simon (dauphins du Canadien Steve Bauer au classement général à Besançon en 1988 et 1990), et

8 secondes (plus petit écart entre un vainqueur du Tour et son dauphin). Une nouvelle fois indispensable, la question subsidiaire a permis de sélectionner Jeanne Desgrange, Marie-Claude Guyon et Lionel Legain qui ont pronostiqué de concert 79 réponses exactes.



PARACHUTISME

Osez le premier saut !

Tenté par le grand frisson ? Rien de plus simple avec l'école de parachutisme de La Vèze, qui propose un dimanche sur deux des baptêmes en parachute. Conditions requises : être âgé d'au moins 16 ans et fournir un certificat médical délivré par un médecin agréé par la fédération de parachutisme. Après une matinée d'exercices au sol (comment sortir de l'avion, comment se poser etc.) sous la houlette de moniteurs

agréés, deux vols en moyenne par après-midi permettent à une quinzaine de personnes de tenter l'aventure. Les "premiers sauts" comme on les appelle, s'élancent à 1200 m d'altitude pour 5 à 7 minutes de descente. « Du pur bonheur » selon Arnaud, 18 ans... « une peur horrible au moment de sauter », d'après Laurence, 36 ans... mais à l'unanimité, une montée d'adrénaline inoubliable ! Pour les moins

téméraires, qui préfèrent admirer du grand spectacle, La Vèze accueillera les 9, 10 et 11 juillet prochains, les finales des coupes de France et d'Europe de parachutisme catégorie voile contact. L'entrée en sera gratuite.

Prochains baptêmes : les 20 juin et 4 juillet. Il est conseillé de réserver sa place. Tél. 03.81.81.35.58. - 03.84.65.19.71.



◀ UNE MONTÉE D'ADRÉNALINE INOUBLIABLE.

CERF-VOLANT

Déjà championne d'Europe, l'équipe "Elémentaire" à laquelle appartient le Bisontin Raphaël Marieux a décroché dernièrement le titre mondial à Berck devant les représentants de nations comme le Japon, la Malaisie, les Etats-Unis, l'Angleterre ou l'Allemagne. Le programme des compétiteurs comprenait des figures libres et imposées ainsi qu'un ballet.

BASE-BALL

Afin de souffler en famille et en nombre à la Malcombe les 18 et 19 septembre prochains ses 20 bougies, le Base-Ball Club bisontin et ses Badgers recherchent d'anciens joueurs ayant "taquiné" la batte à partir de 1984. Contact : 03.81.50.98.10. ou 06.81.59.31.65.

ATHÈNES

Pour soutenir les athlètes francs-comtois à l'occasion des JO d'athènes, il sera possible de leur adresser des messages d'encouragement ou de félicitation via le Comité régional olympique et sportif (CROS) qui se chargera de les remettre en main propre.

CROS - 3, avenue des Montboucons, 25000 Besançon. Tél : 03.81.48.36.50. Fax : 03.81.48.36.51. Mail : crosfc@wanadoo.fr

INDISPENSABLE

Tout au long de ses 562 pages, "L'Indispensable" version 2004-2005 a

pour ambition de vous faire "mieux vivre Besançon et sa région". Restaurants, bars, hôtels, mode, habitat, services, loisirs, sports... : toutes les adresses des bonnes adresses sont répertoriées et assorties d'un

commentaire. Vraiment indispensable ! Contact : "L'Indispensable" au 03.81.80.02.03.

FORMULE CAMPUS

Pour la troisième fois en autant de courses, Thomas Bouché est entré dans les points du Championnat de France FFSA de formule Campus Renault-Elf. Sur le circuit du Val-de-Vienne, le pilote bisontin a décroché une belle sixième place le dimanche 16 mai malgré quelques ennuis mécaniques. De quoi renforcer sa confiance avant la manche suivante à Pau le week-end de la Pentecôte.

HAUT NIVEAU

Les années se suivent et ne se ressemblent pas



◀ **RAPHAËLLE TERVEL ET L'ESBF ONT CONNU MOINS DE RÉUSSITE CETTE SAISON.**

Le printemps-été 2003 avait placé Besançon sous les feux de l'actualité hexagonale et européenne, grâce à une succession d'excellents résultats de ses équipes de haut niveau pour une trilogie à faire rêver. Bien évidemment, on se souvient du carton plein historique, superbement réalisé

par les filles de l'ESB qui s'étaient offert la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe, le titre de championnes de France, la Coupe de France et la Coupe de la Ligue. Autant de trophées qui étaient venus enrichir la vitrine de l'ESB F.

Du côté du football, le Besançon RC était, dans le même temps, devenu champion du National et retrouvait la Ligue 2, le second niveau professionnel français avec qui il renouait, 17 ans après l'avoir quitté.

Et puis, troisième volet d'une trilogie haut de gamme, le BBCD qui avait terminé second de Pro B avant d'être battu en finale des play-offs d'accession, gagnait malgré tout son ticket pour la Pro A grâce à une restructuration de la division et le passage de la poule de 16 à 18 clubs. Mais voilà, les années se suivent et ne se ressemblent pas. Preuve aussi qu'il n'est jamais très facile soit de confirmer, soit de franchir un palier.

C'est ainsi que les handballeuses et leurs

cinq championnes du monde ont d'abord vu leur campagne européenne en Champion's League s'arrêter au stade du tour préliminaire, avant d'abandonner ensuite leur couronne nationale à leurs rivales messines. Une déception qu'une nouvelle victoire en Coupe de la Ligue, glanée en tout début de saison, efface néanmoins à moitié.

Le BRC football a eu le mérite de se structurer et d'assainir ses finances.

Mais les résultats sur le terrain n'ont malheureusement pas suivi. Les joueurs de Stéphane Paille avaient pourtant donné des espoirs en tout début de saison. Mais ils n'ont jamais pu confirmer et ont souffert jusqu'au moment où le verdict s'est fait impitoyable, avec au bout du compte la relégation et un ticket de descente vers l'étage inférieur, à savoir le National.

Restent les basquetteurs du BBCD qui, eux, depuis l'arrivée du nouveau coach Chris Singleton, ont rétabli une situation qui paraissait désespérée et sont parvenus in extremis à décrocher la place de barragistes. Jusqu'à la mi-juin et aux Montboucons, pour cause de lancement des travaux de rénovation du Palais des sports, ils vont devoir batailler ferme contre des équipes de Pro B pour tenter de conserver leur place au sein de l'élite française.



▶ **LA SOLIDARITÉ DES JOUEURS DU BRC N'A HÉLAS PAS SUFFI.**



▶ **FRÉDÉRIC N'KEMBÉ ET LE BBCD CONDAMNÉS UNE NOUVELLE FOIS AUX BARRAGES POUR LE MAINTIEN.**

SPECTACLE

UNE INVITATION PERMANENTE AU VOYAGE. ▶

L'entretien Pour son 20^e anniversaire, le Cirque Plume s'est offert un nouveau spectacle, "Plic Ploc". Un moment où la magie des arts du cirque rencontre la poésie du théâtre. Bernard Kudlak, directeur des "Plumes", a bien voulu nous ouvrir les portes de son univers avant de le dévoiler aux Bisontins en octobre prochain.

Bernard Kudlak l'enchanteur

"Récréation", votre dernier spectacle, était considéré par beaucoup comme le testament du Cirque Plume, pourtant on vous retrouve avec un nouveau spectacle...

Des gens ont pu faire l'amalgame mais "Récréation" était un best of, et surtout pas un adieu à la scène... "Récréation" servait à préparer "Plic Ploc". J'avais besoin de temps de recherche, pour voir si les idées que j'avais dans la tête étaient réalisables... J'avais beaucoup d'envies. Envie de travailler avec des parapluies, avec des gouttes d'eau, avec des jets d'eau, j'avais envie de travailler avec des métronomes. Il fallait que je crée des séances de recherches pour savoir si ces idées étaient idiotes ou non. Il fallait du temps. Pour en avoir, nous avons réalisé ce spectacle best of, que l'on pouvait monter rapidement, et qui nous permettait de tourner, nous faire plaisir, et en même temps retrouver l'âme de notre travail. Après 20 ans, c'était bien de faire un petit retour en arrière, voir si ce que l'on faisait alors était encore possible.

Les objectifs du Cirque Plume ont changé, en 20 ans ?

La question ne se pose pas en ces termes. Je pense qu'on a atteint les objectifs qu'on s'était donnés, c'est-à-dire continuer l'aventure du Cirque Plume, trouver un langage un peu différent d'avant, tout en restant plus encore Plume... On voulait simplement revisiter ce que l'on avait fait. Par nécessité d'aller ailleurs. Le plus simple était de retrouver ses racines. Dans Récréation, on avait introduit la parole, une étape très difficile dans un spectacle de cirque car les exemples que j'ai déjà pu voir étaient peu réussis, pour des raisons fondamentales.

Quelle est votre intention, cirque ou théâtre ?

Je cherche depuis longtemps la relation entre le mode cirque / temps présent, et le mode théâtre / temps raconté. Je trouve que dans "Plic Ploc", on a rapproché ces deux modes. C'est tout à fait du cirque, et un peu plus du théâtre. En tout cas, j'ai l'impression d'avoir commencé à approcher une espèce d'utopie qu'on cherche

depuis longtemps. Il y a un metteur en scène qui me disait que peut-être on avait inventé encore un langage ! C'est un beau compliment. En tout cas, j'ai le sentiment qu'on a un peu avancé, même si c'est un peu idiot de dire qu'on peut avancer ou reculer dans le domaine de l'art. Disons seulement que c'est une belle étape de notre histoire...

Qu'aviez-vous envie de raconter, avec "Plic Ploc" ?

Beaucoup de choses, en fait ! Mais on ne raconte pas, dans ce genre de spectacles, on invite au voyage. On voulait que ce soit un voyage particulier qui commence par le temps, par une idée du temps, puis qui passe par ce qui fait le cirque, c'est-à-dire une certaine forme de musique qui en rencontre une autre, une certaine forme de gymnastique qui rencontre l'acrobatie. Mais il y a un imprévu qui devient le spectacle, cette goutte d'eau, cette fuite. Ensuite, tout devient spectacle. Même les incidents. En fait, c'est une réalité de notre carrière, chaque fois que nous rencontrons un incident, il devient un numéro. On est obligé d'être tellement créatifs pour rattraper le coup qu'on trouve des choses qu'on n'aurait jamais trouvées dans d'autres circonstances !

Vos spectacles font l'unanimité, et la magie opère chez chacun, comment l'expliquez-vous ?

J'essaie de créer une image poétique qui fait référence à une culture commune. J'ai lu récemment l'Iliade et l'Odyssée, et quel plaisir d'avoir Homère qui vous parle à l'oreille ! Pour moi, l'utopie de l'art, c'est rendre le spectateur créatif. Je cherche à faire naître de l'émotion qui va engendrer une résonance chez les gens. Je cherche à toucher l'inconscient des gens, que les choses ne passent pas par la raison, mais par la résonance. Les surréalistes l'avaient dit les premiers, « l'art est un lieu de partage de l'inconscient ». Le cirque est lié aux mythologies et à un enracinement très ancien. Les



mythologies sont liées à une façon de dire l'inconscient, et un réseau existe entre tout ça qui nous permet d'emmener les spectateurs en voyage, mais eux seuls sont créateurs des images qu'ils voient. Ce sont eux qui créent le spectacle. Goethe disait qu'il est plus facile d'écrire un livre que d'en lire un. On est obligé d'être créateur de ce que l'on lit, ou de ce que l'on voit, on interprète, des choses résonnent en nous... C'est ça, la vraie participation du public. Évidemment, on peut très bien faire des spectacles codifiés, où le spectateur n'a pas besoin d'être créateur, mais seulement initié. Personnellement, je pense que l'excellence est importante. On continue l'histoire du cirque qui a commencé il y a 2000 ans. On n'en est qu'une petite partie. Cette histoire est notre référence. C'est pourquoi il y a de l'aérien, de l'acrobatie, du jonglage, mais tout ça à notre sauce. Tout cela est lié dans nos spectacles, pas tant par une histoire qu'une série de situations. Action, réaction !

Pour vous, cette fuite d'eau est aussi une fuite en avant ?

Cela fait référence à Laborit, qui disait que l'être humain n'avait qu'une solution, c'est la fuite... la fuite dans la folie, dans les drogues ou dans la création. Toutes sortes de créations, faire un enfant, un jardin, cultiver l'amitié, etc. "Plic Ploc", c'est un peu de ça, c'est la fuite pour partager une espèce d'utopie, même si cette utopie dure deux heures ! Enfin, j'espère que pour les spectateurs elle dure un peu plus longtemps encore ! En ce qui me concerne, elle dure ! Mon métier, c'est être artiste, c'est enchanter le monde. C'est un beau métier, ça ! Peut-être que mon métier c'est être poète. Mais la connotation de ce mot est tellement galvaudée... Au cirque Plume, on met du poème en acte.

La création est-elle pour vous un processus inévitable ?

Oui, tout à fait. À toutes les premières, je me demande ce que je vais faire après, des fois j'ai des éléments de réponse, d'autres fois pas. Là, je n'ai rien ! Mais dans un mois ou deux, je vais me mettre à travailler. Pour l'heure, je profite vraiment de cette première. Je me laisse aller au bonheur d'un spectacle qui part vraiment bien et qui, à aucun moment, ne s'est construit dans la souffrance. Il faut savoir apprécier les cadeaux que nous fait la vie.

MUSIQUE

Lust en route pour la gloire

À l'affiche Finaliste d'une série de tremplins, le groupe bisontin figure en bonne place au programme des Eurockéennes de Belfort.

Créé à l'horizon 2000 autour d'un trio qui se connaît depuis le lycée, Lust a désormais son billet en poche pour les "Eurocks". Ces enfants du grunge ont tout digéré de Nirvana, des Pixies et surtout de Sonic Youth. Entretemps, passés à l'état de quatuor, ils se sont affranchis des clichés du rock, laissant aux plus démunis le soin de rabacher la méthode couplets-refrains. Le groupe développe un concept où se superposent de longues parties instrumentales et des bribes de voix laissant s'échapper un chant sporadique. Lust a renforcé



son potentiel et s'adonne sans retenue à la luxure, un sujet jugé par ses membres comme intarissable. Sur la base d'une grande liberté de formes avec toujours ce qu'il faut de zones expérimentales et de sens mélodique, le post-rock de Lust s'installe dans un répertoire de langue anglaise. Cependant Lust opère en mode contradictoire. Alors que le groupe clame haut et fort de nombreuses références en matière de pop british, l'auditeur sera surpris par une soudaine montée en puissance propre à effacer les phénomènes réducteurs d'un rock toujours en évolution.

Lust aux Eurockéennes, reste cependant lucide. C'est une étape importante pour partir à la rencontre d'un public d'habitues qui se déplace pour les têtes d'affiche et se montre très exigeant face à la découverte. Sur scène, Lust fera sans doute encore la différence, avec un show physique qui révèle une certaine esthétique. En attendant la sortie d'un prochain album prévue à l'automne 2004, Lust sera sur la scène de la Loggia le dimanche 4 juillet à 18 h 30 après avoir donné le concert-spectacle de clôture des Rencontres Jeunes Création le samedi 12 juin au Théâtre de l'Espace à 20 h 30.

Pour en savoir plus : www.dust-lust.com

CONCERT

L'été sera show !

« J'ai vu le concert du groupe parisien de "Ceux Qui Marchent Debout" au Cyindre et j'ai adoré ». Voilà le point de départ de l'aventure musicale de Muriel Cuenot avec 22 de ses élèves de l'École de musique de la MJC Palente. Au terme du programme de stages qu'elle a élaboré pour eux, et grâce à la participation active et motivée des CQMD eux-mêmes, cette jazz band ponctuelle, stagiaires et musiciens du groupe réunis, se produira le 21 juin à 21 heures, pour la fête de la musique, dans la cour du Conseil Régional, leur partenaire avec la Fédération musicale de Franche-Comté. L'aboutissement de cette rencontre entre des amateurs et une formation connue pour ses albums funky et ses instruments décalés (trombone, banjo, percussions mobiles), ce sera donc ce « show d'un soir, avec effets lumière, gros son, rythmiques musclées, brin de folie »... De quoi mettre la fièvre.

Contact : École de musique de la MJC Palente au 03.81.80.41.80.



RENDEZ-VOUS LE 21 JUIN DANS LA COUR DU CONSEIL RÉGIONAL.

SPECTACLE
À domicile

Christine Rossigneux est comédienne et propose des spectacles à la carte. Vous avez envie de voir jouer vos textes de théâtre préférés, d'écouter de la poésie, d'entendre la lecture de nouvelles ou de contes, Christine Rossigneux se fait le malin plaisir d'apporter le spectacle chez vous. Avec elle, anniversaires, mariages et autres événements prennent des allures de fête.

Contact : 03.81.58.65.98. ou 06.86.37.34.97.

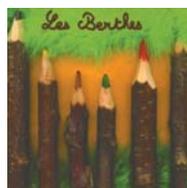
MUSIQUE
Faites la Fête !

Depuis 1981, le premier jour de l'été annonce son arrivée en fanfare. Une occasion pour les musiciens de toutes tendances de s'exprimer au coin de la rue, dans un square ou à la terrasse d'un café. La Fête de la musique s'inscrit naturellement au calendrier culturel de Besançon en donnant carte blanche aux musiciens, confirmés ou non. Le public ne s'y trompe pas et répond présent, dans un esprit de découverte et de convivialité. Partout dans la ville, la musique fait la fête. Classique ou électrique, elle reste en priorité éclectique !

SHOPPING CD

AUDREY D'ITHAQUE - Odysée (VIOLET PRODUCTION)

Serait-elle la fille cachée d'Ulysse ? Surveillée du coin de l'œil par un cyclope assis au bord d'une cataracte, Audrey d'Ithaque la bien nommée bataille à la croisée des chemins électro où se mélangent si bien les textes et la musique. D'emblée, on pense à sa cousine Émilie Simon tant quelques titres prometteurs relèvent d'un univers poétique certain. Juste entre mer et ciel, Audrey d'Ithaque, de retour de sa grande Odysée, s'abandonne au soleil de manière savoureuse. Se procurer l'objet : Librairie Cart, Forum



LES BERTHES - Les Berthes (LA SAUCE AUX BERTHES)

Ces six Berthes blasées par quelques lycées, s'étiquètent au rayon acoustique. Dans une veine où tout cool de source sûre, l'accordéon circule entre des accords de guitare et les apparitions du basson. Un esprit "reggaetisant" flotte dans l'air. Un rien tendance, les Berthes s'accordent à faire penser à Tryo ou aux Têtes Raides. Le groupe sait que tout cela n'est qu'un jeu et qu'il n'y a pas de sot métier. Il se façonne un rêve et joue la dérision. Les Berthes se sont taillées des crayons de couleurs dans des branches de noisetiers, des couleurs qui donnent chaud au cœur. se procurer l'objet : Full Compact. En savoir plus : les-berthes@wanadoo.fr

POKER D'AS (ÉDITIONS FAYARD)

Une bisontine Annie Besnier a tenu à remettre en honneur un romancier des années 1920 Arthur Bernède, aujourd'hui oublié. Cet auteur fécond de plus de 200 romans a créé des personnages illustres, notamment Judex, Vidocq, Belphégor qui ont été portés à l'écran, au cinéma ou à la télévision.

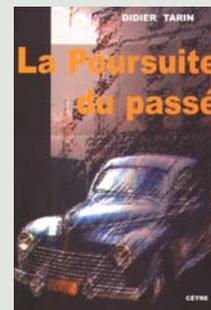
Poker d'as est un de ces romans "populaires" dans le bon sens du terme avec toute une cascade d'aventures.

CÉLÉBRITÉS DU HAUT-DOUBS (EMPREINTE)

Les auteurs, Michel Malfroy, Bernard Olivier et Joël Guiraud, à qui l'on doit de nombreux ouvrages sur Pontarlier et le Haut-Doubs, ont voulu évoquer le destin de personnalités éminentes de la fin du XV^e siècle à nos jours. On trouve là des ecclésiastiques, des militaires, des écrivains, des artistes (avec un absent, Pierre Bichet). Et bien sûr des politiques, Montalembert, D. Ordinaire, le docteur Grenier, L. Vauthier, Edgar Faure... Une bien belle galerie de portraits !

LA POURSUITE DU PASSÉ (ÉDITIONS CÈTRE)

Didier Tarin, dont on a apprécié le roman *Te souviens-tu d'un dimanche à la campagne ?* est passionné par la période 1940-1944. Avec *La Poursuite du Passé* il raconte l'histoire d'un Alsacien, un "malgré nous" enrôlé en 1942 dans l'armée allemande et qui a pensé refaire sa vie dans un village du Doubs. Mais l'ancien Waffen-SS voit resurgir son passé et il doit échapper à ceux qui poursuivent les ex-nazis...



EN VADROUILLE

Toutes les infos utiles agrémentées de cartes concernant 25 balades sympas de 2 à 14 km dans la région, des conseils pratiques, des idées de pique-nique malin, des jeux, une rubrique livres... : à travers ses 116 pages, l'édition 2004 d'"En Vadrouille" Franche-Comté se révèle indispensable à tout promeneur ou randonneur qui se respecte. "En Vadrouille" 2004 aux éditions "Mille et un chemins" : 6,5 euros.



BATTANT

La Place des Arts



▲ L'ART DANS LA RUE : À PORTÉE DE TOUS.

faire connaître son travail, sortir l'objet et la matière de leur traitement industriel, guider le public vers l'œuvre unique, offrir à tous un espace de rencontre, tels sont les objectifs de cette exposition de rue. « Elle a permis à des créateurs d'accéder à la notoriété ; c'est le cas d'Anne-Valérie Dupont en contrat avec la marque Kenzo pour ses sculptures textiles », rappellent Catherine Huguet et Catherine Berthet, de l'association "Tambour Battant" qui organise ce dimanche pas comme les autres. Avec l'arrivée de l'été, Battant, pittoresque et artiste, prend un petit air de place du Tertre.

COMBE SARAGOSSE

Dix bougies pour l'association de quartier



▲ ÉTÉ COMME HIVER : LES MEMBRES DE L'ASSOCIATION RÉPONDENT PRÉSENT.

Née en juin 1994 après un pique-nique qui avait réuni 220 habitants du quartier, l'association de la Combe Saragosse remet le couvert sur le même principe, pour fêter ses dix années d'existence. Au programme du dimanche 13 juin, jeux et ambiance conviviale accompagneront les paniers-repas apportés par les habitants, réunis pour l'occasion sur la place des Contes du Chat perché. En cas de météo défavorable, Gérald Santi, le président, a prévu un chapiteau géant, où le maire, les associations et conseils de quartier de Besançon seront conviés à partager

le verre de l'amitié. Si l'heure de l'apéritif sera réservée à l'Harmonie des Châpiais, ce sont les guitares et percussions de groupes du cru (Slate, Unitone) qui rythmeront le reste d'une journée... au succès populaire sans nul doute assuré puisque l'association de la Combe Saragosse réunit actuellement quelque 130 familles. Cerise sur le gâteau pour les supporters des Bleus, le match France-Angleterre de l'Euro 2004 de football sera retransmis sur grand écran à partir de 19 h 45.
Renseignements : Gérald Santi au 03.81.80 96.02.

PLANOISE

Création d'entreprise : mode d'emploi

Créer son entreprise et entrer de plain pied dans le monde du travail, c'est ce que la classe TMS (terminale métiers du secrétariat) du lycée Tristan-Bernard a parfaitement réussi en concevant et commercialisant de A à Z un produit « à la mode, utile et peu cher » : des socquettes fantaisie ! Etude de marché, organigramme, financement, fabrication, publicité, chaque étape a permis d'appréhender la réalité dans sa diversité, ses contraintes, ses lourdeurs. Investissement optimal de la part des 14 élèves, obstacles surmontés et récompense le 23 mars à la journée du congrès régional des mini



entreprises : l'expérience a porté tous ses fruits. Au-delà des acquis méthodologiques et de la connaissance des démarches, c'est une prise de conscience, la responsabilisation et le goût de faire que cet itinéraire concret a développé chez Clémentine, PDG, Angéline, son adjointe, et les autres.

Des filles qui promettent !

Pour gagner le prix de la stratégie commerciale au congrès régional des mini entreprises, il fallait un bon projet, mais aussi une équipe qui n'ait pas les deux pieds dans la même... socquette. Clémentine Gaiffe, PDG de "Socket-MS", résume : « Ce qui nous a plu à toutes, c'est d'avoir travaillé "pour de vrai" ; les responsabilités, les tâches à répartir selon les qualités de chacune, ça n'a pas été facile mais on s'est pris au jeu ». « On s'est rendu compte qu'il fallait beaucoup de démarches, au niveau de la recherche de fournisseurs par exemple, avant d'obtenir des résultats », ajoute Angéline Forni. Opiniâtreté et motivation ont été les mots-clé de la réussite de toute une classe. Bravo à Delphine, Ankidati, Sophie, Stéphanie, Lucie, Assiati, Rachel, Isabelle, Hélène, Émilie, Axelle et Anissa !



◀ LES JEUX RYTHMIQUES FONT PARTIE DU PROGRAMME DE L'ATELIER ENFANTS.

ne l'attend pas, ou plus. La compagnie de théâtre bison-tine qu'anime Mohammed Guellati, crée, joue, produit et diffuse pièces, spectacles, jeux de rue ou projets culturels divers parmi lesquels un atelier théâtre conçu pour les 7-12 ans. Depuis le 26 mai, la comédienne Céline Schnepf

propose ainsi de 9 h 30 à 11 h 30 le mercredi, à la bibliothèque de Clairs Soleils, des séances de découverte et d'expression théâtrales (5 euros les 4 séances). « On pérennise le stage théâtre de Pâques qui a vraiment emballé les gosses. L'atelier adultes aura lieu, lui, les 12 et 13 juin. » Inscrits au contrat de ville et soutenus par l'équipe de la MJC, ces ateliers servent de point de rencontre entre plaisir de jouer, envie de se connaître et besoin d'autres horizons, de lieux où dissoudre les timidités, les réticences, où envisager le monde autrement, où s'envisager autrement. Une bouffée... d'art !

Contact : Compagnie théâtrale - 14, rue de Belfort. Tél : 03.81.80.66.86. Renseignements : atelier théâtre enfants au 06.83.29.20.78. et atelier théâtre adultes au 06.81.78.87.71.

CLAIRS-SOLEILS

Une bouffée... d'art

Ce que la "Grave et Burlesque Équipée du Cycliste" a entrepris depuis 10 ans à Besançon, sur Clairs Soleils notamment, c'est la pénétration de la culture partout, à commencer par les lieux où on

« Si maman est d'accord... »

Parmi les enfants qui ont profité de cette activité, la jeune Ouafa, 10 ans, garde un souvenir marquant et très gai : jeux rythmiques, mimes, imagination, travail en commun, elle y a trouvé la part de rire, la part de rêve qui manquent quelquefois aux vacances. « Avec Nacéra, Anissa et les autres, on a fait des petites scènes comiques, on a créé des histoires, on les a lues. On

s'est vraiment tous bien amusé. Depuis que le stage théâtre est fini, ça me manque, c'est pour ça que je vais participer à l'atelier du mercredi... si maman est d'accord ». En plus des heures de soutien scolaire dont elle bénéficie à la MJC, Ouafa développerait bien son goût de la comédie et du jeu. Épanouissement et distraction, un chouette cadeau à faire à ces enfants !



CHAILLUZ

Redonner la forêt aux promeneurs

Le Chemin du Cul-des-Prés étant utilisé comme itinéraire de transit par de nombreux conducteurs dont certains dépassent allégrement les limitations de vitesse, la Ville de Besançon, après concertation avec les élus des communes du secteur de Marchaux, le Conseil de quartier Palente-Orchamps

et le Comité de quartier de Palente Village, mettra en place à titre expérimental une nouvelle organisation des déplacements dans la forêt de Chailluz dès la fin juin. Elle prévoit notamment la fermeture à la circulation automobile du chemin du Cul-des-Prés et du chemin entre Grandes et Petites Baraques. Conséquence : l'accès principal des véhicules est privilégié par le CD 486. À la fin de l'été, un bilan du dispositif sera dressé (report de circulation, conditions de stationnement en forêt de Chailluz..) et en concertation avec les divers partenaires, sa pérennisation sera décidée ou non.

PALENTE

À l'est du nouveau

Après des années d'aménagements à l'ouest, Besançon entame une phase importante de travaux destinés à remodeler entièrement son entrée est, direction Belfort. Principale victime : l'auberge comtoise déconstruite puis démolie début mai. Haut lieu de rencontres et de festivités du quartier jusqu'aux années 80, l'auberge fera place d'ici 2005 à un giratoire desservant une nationale élargie et un toboggan de boulevard complètement rénové. Le tout livré à l'horizon 2008.

SAINT-FERJEUX

Indispensable "Buanderie"

UN LIEU POUR ROMPRE LA SOLITUDE.



Parmi les vocations du Comité de quartier Rosemont-Saint-Ferjeux, la solidarité n'est pas la moindre. Depuis 1994, il offre en effet un accueil de jour à ceux que la vie laisse en marge, en souffrance. Chaque matin, la "Buanderie" donne ainsi aux sans domicile et aux personnes dans la précarité sociale, la possibilité de se laver, d'entretenir leur linge et de prendre un petit-déjeuner collectif. Actuelle responsable Manuelle Borlandelli, assistée de Mamadou Touré et d'une douzaine de bénévoles, constatait fin 2003 une hausse de fréquentation de 30 % par rapport à 2002. « La structure est au bord de la saturation. La détresse sociale concerne les hommes de tous âges et de plus en plus de jeunes et de femmes » souligne le directeur Jean-Michel Febvre. Co-financée par l'État,

le Département, la Ville de Besançon, le Secours Catholique et des opérations extérieures ponctuelles, accompagnée par les différents acteurs sociaux, la "Buanderie" est une passerelle vers la réinsertion sociale et professionnelle. Pour Gilbert, Thomas, ou Saïd, elle est aussi un lieu où rompre la solitude, échanger informations et conseils, revenir aux règles de vie collective en retrouvant une activité sous la forme adaptée et restructurante qui leur y est proposée.

La Buanderie -1B, rue de la Pelouse.

Tel : 03.81.41.08.40.

Ouverte du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 heures et le samedi de 8 h 30 à 11 h 30. Atelier culturel, le mardi de 14 à 17 heures.

Un marché aux couleurs du monde

Initiés depuis 1997 par la Maison de quartier Rosemont - Saint-Ferjeux, les cycles "couleurs du monde" attirent, tout au long de la saison un public avide de connaissances et soucieux de la notion de partage. Partir à la rencontre du monde qui nous entoure, c'est toute la philosophie de ces manifestations. Le marché "couleurs du monde" arrive à point dimanche 13 juin pour clore en beauté une année consacrée à l'Algérie et à la Chine. Le temps d'un après-midi, de 14 à 20 heures, une trentaine d'exposants vont déployer leurs stands place de la Bascule au côté de nombreuses associations communautaires et humanitaires comme par exemple ATAC, Unicef et Amnesty International. Tout en parcourant le marché, le public pourra ainsi déguster des produits exotiques et faire acte de citoyenneté. Pour que la fête soit totale, plusieurs formations de musique antillaise et raï viendront ponctuer des apparitions dansées aux rythmes flamenco, hmong et rumbero.



Renseignements : Maison de quartier Rosemont - Saint-Ferjeux au 03.81.52.42.52.



mandataire : CHABAL Architectes - architecte associé : Michel KRUZIC illustration : François Robit Image

LE FUTUR PÔLE D'ANIMATION AVEC AU PREMIER PLAN, LA SALLE MANDELA.

PLANOISE

Une présentation bien accueillie

Attendue depuis très longtemps la future Maison de quartier - Médiathèque s'est dévoilée aux Planoisiens à l'occasion

d'une présentation publique fort bien accueillie, effectuée par Jean-Louis Fousseret, entouré des élus concernés, Françoise Fellmann (Première adjointe, co-présidente du Conseil de quartier), Michel Loyat (Urbanisme), Denis Baud (Politique de la Ville) et Michel Roignot (Culture). Inscrite dans l'opération de renouvellement urbain (ORU), la nouvelle structure d'un coût total de 5 millions d'euro sera construite sur 2000 m² dont 1000 pour la Maison, 700 pour la Médiathèque et 300 d'espaces communs. Réhabilitée, « la mythique salle Mandela », comme la qualifie Jean-Jacques Dagaëff, servira de point d'ancrage au reste de l'ensemble. « C'est une excellente chose, poursuit le co-président habitants du Conseil de quartier, car elle fait partie depuis longtemps de la vie des gens sur le secteur ». Programmée à l'automne 2006, l'ouverture de ce pôle d'animation constituera assurément l'un des temps forts de la mandature au même titre que la rénovation du Palais des sports ou la reconstruction du groupe scolaire de Saint-Claude par exemple.

CHAPRAIS

La solidarité en forme de chœur



LE CHŒUR À L'OUVRAGE.

22 ans d'existence, 500 concerts dans le monde, 20 langues chantées, 9 albums, 30000 CD vendus, et surtout près de 700 enfants aidés et parrainés en France et à l'étranger, c'est le bilan chiffré des "Enfants de l'Espoir", l'association présidée par Robert Vernet, son fondateur et directeur musical. Contacté par Jacques Perrin, producteur du

film "Les Choristes", le chœur bisontin est ravi de sa notoriété, mais pour Robert Vernet, la priorité est « avant tout d'aider l'enfance par l'enfance, de valoriser les jeunes talents avec toujours la volonté d'être utiles, solidaires ». La Maison des Parents du CHU de Besançon, une cantine au Burkina Faso, un bus école en Franche-Comté : autant de projets soutenus par ces 60 jeunes choristes qui, à travers un répertoire sacré, profane

ou œcuménique, portent loin et fort un message d'entraide. Parrains et jeunes voix y sont les bienvenus.

"Les Enfants de l'Espoir" 21, rue des Tamaris. Tél : 03.81.88.00.40.

Site internet : www.enfants-espoir@net.

Concert de fin d'année : vendredi 25 juin, église des Chaprais.

PRES DE VAUX DANSES ORIENTALES

Danseuse et chorégraphe formée aux danses tsiganes du Moyen-Orient, Candela propose des ateliers et des cours de danse orientale sur le thème "Temps et contre-temps" à la Maison de quartier, 2, place Guyon. Inscriptions et renseignements au 06.64.97.24.84.

PLANOISE

UN IMMEUBLE, UN QUARTIER

Accompagné de la directrice, de responsables de service et de chefs d'agence, Denis Baud, président de l'Office public municipal HLM, se rendra rue de Champagne le jeudi 17 juin. Au programme, de 18 à 20 heures, rencontre avec les locataires puis réunion de concertation.

CHATEAUFARINE

VIDE-GRENIER

Dans le but d'animer le quartier et de tisser des liens entre les habitants, l'association « Rue Jacques-Prévert » organise un vide-grenier le 13 juin sur l'aire de jeux située en haut de la rue Jacques-Prévert. Renseignements au 03.81.41.35.43.

SAINT-FERJEUX

CENTRES DE VACANCES

L'association «Étoile de Saint-Ferjeux» propose des séjours de vacances agréés par Jeunesse et Sport à destination des 4-7 ans (du 4 au 17 juillet à Noël-Cerneux), des 6-12 ans (du 19 juillet au 1^{er} août et du 4 au 17 août à Noël-Cerneux) et des 9-12 ans (du 11 au 17 juillet et du 18 au 24 juillet) à Damprichard.

Renseignements complémentaires au 03.81.88.29.12.

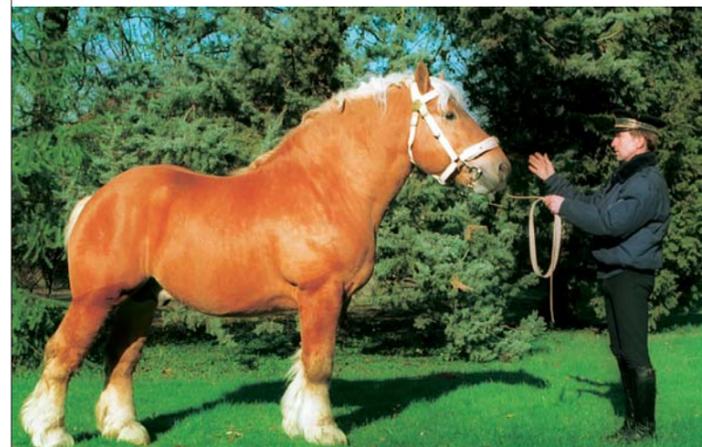
CENTRE-VILLE

BIENVENUE À "QUARTIER BERSOT"

"Quartier Bersot", nouvelle association destinée à promouvoir ce secteur du centre ville, est née début juin. Les commerçants se mobilisent afin de mettre en valeur la rue Bersot, désormais fermée à la circulation, et les rues adjacentes. Première manifestation au programme : "la course de garçons et filles des cafés-restaurants de Besançon et du Grand Besançon", le 28 août prochain. À suivre... Contact : 03.81.81.24.98.

LA BUTTE

Visite guidée des haras



Chaque dernier mercredi du mois, le Haras de Besançon propose une visite guidée de l'établissement, réalisée en partenariat avec l'Office de tourisme. L'occasion d'entrer non pas dans un musée, mais sur un site « vivant », qui abrite dans ses écuries une quarantaine d'étalons de races différentes dont le célèbre et très emblématique « Trait comtois », désormais hissé à la première place des races de chevaux de trait en France. Au gré de la visite de deux heures se découvre l'univers de ces grands amis de l'homme, à travers un défilé de poneys arabes et alezans, de Selle français et bien sûr de Trait comtois. Historique du haras - qui fête cette année son 250^e anniversaire -, atelier du maréchal-ferrant, passage par le manège pour admirer les tours de pistes d'un cheval arabe en liberté ou encore découverte de l'univers secret de la reproduction des équidés : rien n'est oublié. Pour conclure, enfants et adultes peuvent même faire une balade en attelage, tiré par... des chevaux comtois !

Contacts : Haras national de Franche-Comté - 52, rue de Dole.

Tél. : 03.81.52.46.97.

Office de tourisme. Tél. : 0.820.320.782. ou 03.81.80.92.55.

Jours de fête dans les quartiers

Comme un avant-goût de l'été et des vacances proches, juin propose cette année encore son lot de fêtes dans les quartiers. Après Palente et La Grette le mois dernier, Saint-Ferjeux, Bregille, Planoise, La Combe Saragosse, Montrapon et les Clairs-Soleils deviennent l'espace de quelques jours ou de quelques heures des scènes de spectacles, des aires de jeux et de convivialité partagée.

Souvent fruits de longs mois de préparation, ces fêtes sont l'occasion pour les Bisontins de « se retrouver et de participer à des activités originales », comme le souligne Mathieu Noblet, directeur de la MJC des Clairs-Soleils, qui invite les habitants du quartier à se réunir les 18 et 19 juin. « Le rôle de cette fête est très important car elle permet aux gens de se découvrir et de se parler ».

Patrick Estienney, de la MJC de Palente, qui donnait en mai sa "Fête du Livre" suivie du "Grand festin", insiste sur ce « brassage des populations, à l'heure où la difficulté du vivre ensemble aujourd'hui se fait de plus en plus sentir ».

Plus que de simples fêtes, ces instants sont devenus au fil des ans des rendez-vous importants, des rituels précis, construits, que des habitants assidus réclament. Véronique Bartier, responsable de la Maison de quartier Montrapon-Fontaine-Ecu, évoque une édition du festival de Montrapon programmée en mai. « Je me souviens que les gens étaient perdus ! Ces fêtes sont gratuites, donc nous n'avons pas la possibilité de savoir précisément qui vient, comment ou pourquoi, mais je sais juste que le calendrier de ces manifestations est ancré dans les esprits. L'année suivante, nous n'avons pas commis la même erreur, et la manifestation s'est déroulée à nouveau en juin ! ».

Rassembler, s'amuser, faire découvrir son quartier, offrir une vitrine aux commerçants, aux écoles et à tous les partenaires associatifs ou institutionnels : telles semblent bien être les motivations de toutes ces fêtes. « Il faut déranger les gens », explique Mathieu Noblet, « les surprendre, briser la monotonie et proposer des idées



▲ A PALENTE, ADULTES ET PETITS ONT SACRIFIÉ AUX PLAISIRS DU "GRAND FESTIN".

novatrices qui leur permettent de s'impliquer davantage dans la vie de leur quartier. Et ça marche ! On assiste petit à petit à une participation de plus en plus importante de la part des habitants. C'est très encourageant... ».

Pour la 13^e année, tout Montrapon-Fontaine-Ecu se mobilise pendant une semaine autour de sa Maison de quartier pour faire la fête avec de nombreux acteurs, écoles, associations, artistes, qui présenteront au public le résultat d'une année de travail. « Nous voulons montrer que les quartiers ne sont pas repliés sur eux-mêmes », affirme Véronique Bartier.

Animateur à la Maison de quartier de Saint-Ferjeux qui présentera le 13 juin le Marché Couleurs du monde et le 19 juin la Fête des activités, Mansour Sahraoui rappelle que « ces manifestations sont

avant tout des portes ouvertes qui mobilisent beaucoup de personnes et permettent de valoriser le travail de chacun ».

En principe pilotées par les Maisons de quartiers, les MJC ou les MPT, les fêtes redoublent d'efforts chaque année pour proposer des spectacles et des animations de qualité, bien sûr pour attirer les foules, mais également pour mettre en exergue les spécificités de chaque quartier, mettre en avant des lieux et des personnes et faire que d'une édition à l'autre la fête soit plus belle. Et Véronique Bartier de conclure : « Je pense que nous sommes tous animés par le même souci de ne pas proposer de fêtes au rabais, réalisées avec des bouts de ficelles. Les fêtes de quartier sont des moments attendus qui se doivent d'être préparés avec le plus grand soin et le plus grand sérieux ».

« Il faut briser la monotonie. »

► PORTRAIT

Des villages et... une fête

Reprenant le dossier en janvier dernier, Djamel Rebahi n'a pas traîné en route. Plusieurs déplacements sur le site du Parc urbain pour voir comment l'habiller et le rendre plus accueillant, des réunions de préparation mensuelles et un gros travail personnel ont été indispensables pour bâtir un programme à la fois ambitieux et chaleureux. « L'idée de base est de favoriser les rencontres ainsi que les échanges interculturels et intergénérationnels », précise le référent de la Maison de quartier qui, au total, a sollicité près de 80 partenaires associatifs ou institutionnels. « Ceux qui ont adhéré au projet ont apporté leurs idées et leurs avis en direct mais également par le biais de fiches-action où ils exprimaient leurs propositions et leurs besoins », enchaîne Djamel Rebahi. L'affiche a été ainsi créée à partir d'éléments discutés en réunion et le programme finalisé sous l'intitulé "Planoise, fête aux villages" pour mieux souligner l'aspect pluriel de ce quartier de 20 000 âmes. Hors logistique et valorisation du travail, le budget de la manifestation du 26 juin se chiffre à 11 000 euros pour la Maison de quartier. « Notre volonté est de développer l'événement et de l'ouvrir à tout Besançon mais cela implique des moyens en hausse », conclut Djamel Rebahi. En attendant la fête proposera cette année entre autres animations un spectacle pyrotechnique toujours très prisé, des jeux, une scène musicale sans oublier diverses possibilités de restauration. Un véritable lieu de convivialité, en somme.



▲ LE 26 JUIN, AU PARC URBAIN, LES ENFANTS SERONT ROIS.

Juin : demandez le programme

Dimanche 13 : Combe Saragosse

10 h 30 : ouverture des festivités du 10^e anniversaire de la Combe Saragosse.
12 h 15 : repas tiré du sac.
14 h 30 : concert des groupes Slate et Unitone.
19 h 45 : retransmission sur grand écran du match de l'Euro, France-Angleterre.
Contact : Gérald Santi au 03.81.80.96.02.

Du 15 au 19 / Montrapon-Fontaine-Écu

Mardi 15 | 18 h : Inauguration. Place Haute de Coubertin : lâcher de ballons, pot, animation musicale. Maison de Quartier : exposition peintures et photos jusqu'au 19 juin. **20 h 30 - 22 h 30 /** Place de Coubertin : concert flamenko rock de "Tio Pepe".

Mercredi 16 | 10 h / Place Haute de Coubertin : fresque à la craie, avec le groupe enfants de l'activité peinture, ouverte à tous. Démonstration de l'activité judo. **14 h /** Place Basse de Coubertin : **14 h - 18 h :** spectacle : CLSH Maison de Quartier de Montrapon, CLSH Viancin, Petits génies. **16 h :** scène ouverte, danse Hip-hop, Capoeira, danse Jazz. **14 h - 17 h /** Place

Haute de Coubertin : Présentation de la "Virrine des associations" du quartier (Voix des fleurs, CLCV, Scouts de France, Point Public, Frip chic,

Association Malgache exposition de vêtements). **20 h 30 /** Église Saint Louis : balade musicale à travers les siècles, concert avec l'association Orgue et Culture et la Clef de Sol.

Jeudi 17 | Spectacles scolaires à la Maison de Quartier : "12 étoiles pour un bateau bleu" par la Compagnie "Chansons aux Pommes". **9 h 15 et 10 h 15 :** maternelles. **14 h 30 et 15 h 30 :** élémentaires. **19 h /** Foyer Sonacotra : Fête de la Musique et repas.

Vendredi 18 | 18 h / Grange Huguenet : apéro-concert de "Jamra". **19 h 30 /** Mai-

son des Chômeurs : couscous avec l'association "Une Place au Soleil", inscriptions obligatoires au 03.81.87.82.80. **20 h 30 /** Grange Huguenet : concert de "TèFéô".

Samedi 19 | 9 h 30 / Combe Haag : "Gym en Combe" par les maternelles du quartier. **9 h 30 - 11 h 30 /** Gymnase de Fontaine-Écu : "Fête des Cultures" par l'école de Fontaine-Écu, avec une démonstration de Salsa et cirque (Collège Notre Dame), danse orientale, danse africaine, et hip-hop (activités de la Maison de Quartier de Montrapon). Accueil réservé aux clubs du 3^e âge. Participation de Gri Gri l'anti gris.

11 h - 13 h / École Brossolette : spectacle de l'école "Émotion en scène", repas lien gourmand. **14 h - 18 h /** Stade de Montrapon : tournoi de foot par le Club de Montrapon. **18 h 30 - 19 h 30 /** Square Coluche : spectacle de rue. **19 h -**

20 h : restauration avec l'Association "Sport Détente Loisirs". **20 h 30 - 22 h :** bal populaire avec la groupe "Afrah" (musique orientale). **22 h :** feu d'artifice proposé par l'APIM. **Maison de Quartier Montrapon-Fontaine-Écu - tél : 03.81.87.82.80.**

Les 18 et 19 / Clairs-Soleils

Vendredi 18 | Fin d'après-midi : ouverture avec lâcher de ballon et verre de l'amitié multiculturelle avec animation musicale.

Samedi 19 | Après-midi : kermesse (stands tenus par les associations du quartier), animations diverses (tennis avec la ligue de Franche Comté), théâtre (GBEC) et autres surprises... **En Soirée :** Pique-nique du partage. Restauration de l'Association Foot et Loisirs. Animations musicales : présentation des ateliers écriture rap de la MJC, démonstration de danse et concert.

MJC - Centre Social Clairs Soleils tél : 03.81.50.69.93.

Samedi 19 / Saint-Ferjeux

Fête des activités.
 1^{ère} partie de **18 h à 20 h 30 :** démonstrations de Karaté, Tai-chi, cirque, magie, Jazz enfants, éveil corporel, danse classique, initiation danse. Entracte : rafraîchissements - sandwiches.
 2^e partie de **20 h 45 à 22 h 30 :** improvisation théâtrale, chant avec Mission Voix, Jazz adultes, Hip-hop, Flamenco, danse avec Franche-Comté Danse Sportive.

Maison de Quartier de Saint-Ferjeux tél : 03.81.52.42.52.

Samedi 19 / Bregille

Le comité de quartier de Bregille convie le temps d'une journée tous les Bregillots et tous ceux qui ont envie de faire la fête. C'est l'occasion ou jamais de se réunir pour découvrir toutes les animations qui ont motivé toute l'année les adhérents, les bénévoles et les animateurs, bien décidés à terminer la saison en beauté. Ce grand rendez-vous festif propose des instants musicaux, des démonstrations de l'atelier hip-hop, des interventions de la chorale de Bregille. La fête ne serait pas complète sans un apéritif qui devrait précéder si le temps le permet, un pique-nique convivial. Plus tard la soirée s'achèvera en musique. Une belle journée en perspective, autour de la maison de Bregille.

Maison de Bregille - 8, bis chemin des Monts de Bregille

Samedi 26 / Planoise

14 h - 18 h : animations parents-enfants.

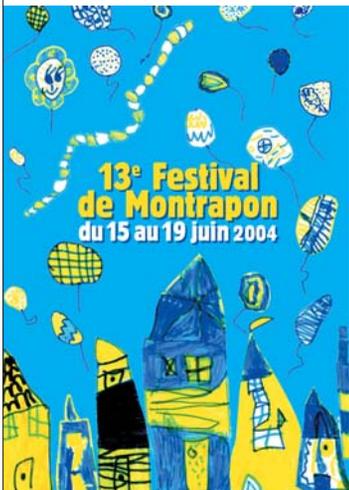
14 h : ouverture de la Fête.

Remise de prix : projet Rêver la France (REP/MQ). Lâcher de ballon, Batucada.

15 h - 21 h : animation parents-enfants / Comité de quartier : jeux de lancer (passe-boule, chamboule

tout), assiettes flottantes / Des Racines et des Feuilles : jeux d'ailleurs et d'autrefois / Profession Sport 25 - Espace sport : judo, lutte, speedball, badminton / Francas : jeux, sculpture de ballons / Recidev : parcours interactif à l'aide d'une exposition sur l'eau / CAEM : atelier musique, initiation instruments / Maison de Quartier de Planoise : atelier Cirque / Loulouthèque : sable, peinture, jeux d'eau / Structures gonflables, ballons : création d'objets d'animation / Association Chrysalide : atelier créatif enfant - atelier maquillage / Association Arcadia : initiation aux arts du cirque. **16 h - 22 h 30 :** scène musicale, groupes de quartier : Mix-cité (Hip-hop), Orchestre Bourgogne (Musique orientale), Germinal (Rap) + invité... **16 h - 22 h :** restauration sur le site. **22 h 30 - 23 h :** spectacle pyrotechnique "Épicé".

Maison de Quartier de Planoise tél : 03.81.87.81.20.



Les articles publiés dans la présente rubrique le sont sous la responsabilité de leurs auteurs et n'engagent en rien la rédaction de Besançon Votre Ville.

GROUPE DE L'OPPOSITION

Pendant que vous lisez, la gauche dépense votre argent

Le temps passe mais de vieux principes se confirment : la gauche qui se veut "généreuse" dépense, se soucie des moyens de financement après... et augmente nos impôts. Et une politique de droite sur le plan des finances publiques, c'est avant tout faire ce que l'on doit, ce que l'on peut, avec ce que l'on a !

Les récentes élections régionales l'on bien illustré. En Franche-Comté, l'équipe de Jean-François Humbert à laquelle j'ai l'honneur d'appartenir, présentait un bon bilan en ayant respecté l'engagement de 98 de ne pas augmenter vos impôts à compétences constantes et un projet financé sans augmentation non plus. En face à gauche, un programme non financé... et bientôt des augmentations d'impôts.

Mais venons-en à Besançon.

Tous les ans, sauf avant les élections, notre taxe d'habitation augmente alors que l'augmentation régulière des bases apporte déjà plus de ressource fiscales à la Ville. Pourquoi ? Parce que le Maire et ses amis veulent dépenser plus. La fiscalité correspond en gros à la section de fonctionnement : fonctionnement des services et subventions. Le fonctionnement des services de la Ville est maîtrisé mais il n'y a pas une aussi grande rigueur sur les subventions. Peut-être pour récupérer des voix ?

Pour 2004, alors qu'on aurait pu envisager de ne pas augmenter la masse des subventions, le Maire a souhaité les augmenter du niveau de l'inflation. J'ai proposé au Conseil Municipal une méthode pour éviter à l'avenir d'augmenter tous les ans, sans nuire aux associations :

1) Généraliser les contrats d'objectifs avec les associations ayant un rôle de service public, ce qui permet de connaître sur plusieurs années les sommes nécessaires et de responsabiliser tout le monde.

2) Y associer une enveloppe fixe annuelle pouvant répondre aux besoins d'autres associations pour des projets ponctuels et précis.

Ceci pourrait permettre de répondre aux demandes sans pour autant augmenter tous les ans.

Le Maire ne m'a toujours pas répondu. Alors vous puisqu'il s'agit de vos impôts, qu'en pensez vous ?

Pascal BONNET
Conseiller Municipal



Groupe UMP-MPF-DVD :

Jean ROSSELOT, Françoise BRANGET, Claire CASENOVE, Catherine PUGET, Pascal BONNET, Alexandre CHIRIER, Bernard LAMBERT, Jean-Paul RENOUD-GRAPPIN

Groupe UMP

Tél. : 03.81.61.51.15. - Fax : 03.81.87.80.71.
E-mail : ump.groupe@besancon.com

GAUCHE ALTERNATIVE ET ECOLOGIQUE

Stoppons le recul de la prévention !...

On assiste depuis plusieurs mois à une valse des amendements et des propositions de loi cherchant à **faire sortir complètement le vin de la loi Evin !** Les sénateurs viennent de passer à l'acte en adoptant un texte qui libère le contenu de la publicité pour le vin de toute contrainte. **Cette décision met en péril les efforts quotidiens des acteurs de prévention et de soins.**

C'est pourquoi les professionnels de santé, les associations de prévention en alcoologie et les adhérents des associations d'entraide se mobilisent et diffusent largement une pétition afin d'alerter les pouvoirs publics.

Les signataires en appellent :

1 - au **Président de la République** pour sauver la loi Evin d'un démantèlement qui induira à coup sûr des conséquences contraires aux trois priorités de son quinquennat : la sécurité routière, la lutte contre le cancer et la lutte contre le handicap, et qui s'oppose aux objectifs affichés dans la Loi de Santé Publique adoptée en deuxième lecture par l'Assemblée Nationale et appelant à une réduction de la consommation d'alcool de 20 % sur 5 ans ;

2 - au **Premier Ministre** et au **Ministère de la santé** pour que soit promue une véritable politique contre la surconsommation d'alcool et ses dommages induits, politique à inscrire dans le cadre plus large d'une politique de santé en addictologie ;

3 - à la représentation nationale, **Députés et Sénateurs**, pour qu'ils fassent preuve de responsabilité et qu'ils n'apportent pas de mauvaises réponses à la vraie crise économique de la viticulture ;

4 - à **nos concitoyens** pour que s'ouvre un vrai débat public afin de fixer le point d'équilibre à préserver entre les intérêts économiques et sanitaires de la France.

En pratique, il vous suffit d'adresser le message : Oui, je soutiens la pétition "Sauvons la loi Evin" et demande l'ouverture d'un vrai débat public.

- **par mail** à : cgourapa@anpa.asso.fr en indiquant votre nom, prénom et qualité

- **par courrier** à : Groupe Gauche Alternative Ecologique - 6, rue Mégevand - 25000 Besançon (nous les réadresserons aux organisateurs).

La liste des premiers signataires est sur le site www.anpaa.asso.fr



Martine BULTOT
Adjoint au Maire
Déléguée à l'Hygiène-Santé

Groupe Gauche Alternative et Ecologique

Tél. 03.81.61.51.16.
E-mail : arev.franchecomte@laposte.net

GROUPE LES VERTS



Besoin d'Europe

En 1998, quand une délégation européenne des ministres de l'environnement, arrache aux Etats-Unis le protocole de Kyoto destiné à réduire les émissions de gaz à effets de serre, c'est l'Europe, la planète et ses habitants qui gagnent. Quand l'Accord Multilatéral sur les Investissements (AMI) est stoppé, c'est encore l'Europe qui se dresse face aux assauts du système libéral qui tend, par la dérégulation, à réduire les protections des personnes et de l'environnement au profit de quelques uns.

Qu'il s'agisse d'environnement (biodiversité, climat, alimentation, etc.), de sécurité (trafics, argent sale, terrorisme, guerre, etc.), de commerce... nous avons besoin de construire l'Europe, échelon indispensable pour agir au niveau mondial.

Agir globalement et localement

Les répercussions locales sont décisives. Grâce à l'action en faveur développement durable, les élus locaux à Besançon sont poussés à mener des politiques d'économie d'énergie (déplacements "doux", transports en voies réservées, constructions économes en matériaux, en espace et en déplacements...), de développement des énergies renouvelables (bois, solaire...), d'alimentation biologique... Mais l'Europe sera d'autant plus efficace qu'elle abandonnera le vote à l'unanimité pour celui à la majorité, inspirée en cela par le fédéralisme. L'agglomération du Grand Besançon fonctionne ainsi, évitant le "veto" d'une seule commune si petite soit-elle, ce qui a permis, par exemple, la naissance de Ginko. Reste à renforcer le sentiment d'appartenance à l'Europe. La participation des européens à leur destin commun apparaît tout aussi indispensable que celle des Bisontins à la vie sociale de leur cité.

Parce que nous sommes citoyens de Besançon et citoyens du monde, nous devons dire ensemble notre besoin et notre envie d'Europe.

Eric ALAUZET

Adjoint à l'environnement
et à l'énergie



Groupe Les Verts

Tél. : 03.81.61.52.30. - Fax : 03.81.61.52.51.
E-mail : les-verts.groupe@besancon.com

GROUPE SOCIALISTE



Raffarin décentralisé, les communes devront payer !

Depuis un moment, une **avalanche de décrets et de circulaires** provenant très discrètement du gouvernement **valide des mesures lourdes de conséquences pour la ville de Besançon.**

Invoquant la **décentralisation**, si nécessaire à notre pays, la droite **gratifie** les collectivités locales de **compétences non financées** et n'ayant qu'un lointain rapport avec les missions incombant à celles-ci :

Les nouvelles modalités du recensement, la loi sur l'immigration, la mise en œuvre de la loi sur le nom de famille, la gestion des timbres amendes, la suppression du crédit immédiat sur les chèques. Toutes ces mesures **vont coûter à la ville la somme rondelette de 450 000 euros**, c'est à dire près d'un point d'impôt, ce qui nous prive des capacités d'agir sur le plan strictement municipal. Quand on se souvient de la **suppression du jour férié de la Pentecôte**, on doit préciser immédiatement que la ville **devra verser un impôt représentant 0,3 % de la masse salariale** payée ce jour là, c'est à dire **180 000 euros**. Ajoutons encore à tout cela l'annonce du transfert prochain de l'établissement des procurations vers les mairies qui devra être supporté par notre collectivité !

Autant l'acte I de la décentralisation, initié par Gaston Defferre, avait été une réussite, autant l'acte II qui nous est concocté aujourd'hui apparaît comme une duperie vis-à-vis des collectivités locales.

Cette pseudo décentralisation, dont l'esprit même est complètement faussé, met le doigt sur la contradiction essentielle de ce gouvernement. On laisse à penser que l'État est fort et on l'affaiblit en **discréditant l'impôt et en abandonnant les compétences nécessaires à la protection de nos concitoyens.**

Sur le champ du social c'est la même chose : **on casse les instruments de protection sociale** (RMI-RMA, Sécu, etc.) et on se dit proche des gens. On peut multiplier les exemples à l'infini. **Les dernières élections ont pourtant été une sévère mise en garde pour ce gouvernement qui n'en tient aucun compte et méprise royalement le verdict des urnes.**

Combien de temps faudra-t-il pour qu'il comprenne le rejet profond de cette politique autoritaire et injuste ?

Bruno MEDJALDI

Président du Groupe Socialiste
et Majoritaire



Groupe Socialiste

Tél. : 03.81.61.50.34. - Fax : 03.81.61.59.94.

▶ ACCOMPAGNÉ DE JEAN-LOUIS FOUSSERET ET DENIS BAUD, LE PROCUREUR DE LA RÉPUBLIQUE, JEAN-YVES COQUILLAT A RENDU VISITE À LA POLICE MUNICIPALE.



Enquête 2003 et priorités 2004

PREVENTION ET SECURITE. Délinquance en baisse mais vigilance accrue sur la circonscription de Besançon.

Réuni le 16 avril à l'Hôtel de Ville sous la coprésidence de Jean-Louis Fousseret, le Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance (CLSPD) a enregistré avec satisfaction en 2003 sur la circonscription de Besançon une nouvelle baisse – la cinquième d'affilée – de la délinquance générale ou de voie publique. A partir de ce constat encourageant, conforté par les principaux résultats de l'enquête 2003 sur le sentiment d'insécurité réalisée auprès de 1390 Bisontins, les vingt-cinq institutions signataires du contrat local de prévention sécurité (CLPS),

ont entrepris de définir leurs priorités pour l'année en cours :
 - Prise en charge des mineurs et jeunes majeurs en difficulté psychologique ou psychiatrique.
 - Traitement des crises liées à l'alcool avec stratégie de suivi jusqu'aux soins.
 - Procédure à suivre en cas d'agression ou d'incivilité envers le personnel présent dans les quartiers.
 - Création d'un outil de promotion du CLPS.
 - Travail sur la parentalité.
 - Rénovation de l'Observatoire de la sécurité.
 Un vaste chantier à la hauteur en particu-

lier des attentes des 13,1 % de Bisontins qui, questionnés l'an passé, trouvaient leur ville peu sûre contre 58,6 % (moyennement sûre) et 21,1 % (sûre). Des chiffres à appréhender cependant avec les précautions d'usage tant ils peuvent fluctuer en fonction d'événements ponctuels locaux ou nationaux, du traitement médiatique s'y rapportant, ou encore du simple seuil de tolérance propre à chaque individu. Par ailleurs, le maire a rappelé son souhait que le commissariat soit renforcé des 50 policiers qui ont été retirés de notre ville au cours des 30 derniers mois.

La brigade VTT entre en action

POLICE MUNICIPALE.

Depuis le 10 mai, la police municipale dispose d'un nouveau moyen de locomotion : le VTT. Simple et efficace, cet outil « permet d'accroître la mobilité et la réactivité des agents », précise son directeur Franck Desgeorges. En binôme, les Vététistes au nombre de huit assumeront plusieurs missions quotidiennes : contrôles et interventions diverses pour le stationnement, surveillance des parcs et jardins, des foires et marchés, contrôle des chiens dangereux ou en divagation, de l'occupation du domaine public (terrasses, panneaux, cartons...) sans oublier application de l'arrêté anti consommation d'alcool. « Leurs interventions se feront de 7 à 19 heures dans la boucle, secteur réglementé, et Battant. Cette présence continue d'agents devrait accroître le travail de proximité et renforcer l'image dynamique du service ».



▶ DES AGENTS PLUS MOBILES ET PLUS RÉACTIFS.

Planoise : les scooters dans le collimateur

SECURITE.

Dans le cadre du contrat local prévention-sécurité (CLPS), la Ville va procéder d'ici fin juin à Planoise à des aménagements de voirie afin de réduire au maximum les dangers et les nuisances liés à la circulation des scooters sur des espaces publics piétonniers. Pose de barrières infranchissables pour les deux-roues mais autorisant

et la répression. Dans le premier volet, au-delà d'opérations de sensibilisation sur le bruit conduites auprès des élèves du collège Diderot, la Maison de quartier, mandatée par les élus, a planché sur un projet de sécurité routière à l'intention des Planoisiens. Au menu : le respect de la signalétique pour les enfants du primaire, la création d'un outil pédagogique par les jeunes et pour les jeunes, et l'occupation de l'espace public pour tout le monde avec en particulier l'installation temporaire de 12 silhouettes grandeur nature, soulignant la volonté des habitants de se réapproprier la partie piétonnière de l'avenue du Parc. Une animation musicale, des dessins au sol d'enfants et un goûter accompagneront cette opération à forte valeur symbolique. Concernant au quotidien les polices nationale et municipale, le volet répressif s'exprime également à travers des opérations ponctuelles dont les résultats – 5 motos et 22 scooters retirés de la circulation, 107 infractions constatées – lors des cinq premiers mois de l'année 2003, soulignent à la fois l'importance du problème et l'ampleur de la réponse apportée par les autorités.



▶ LES POUSETTES PASSERONT MAIS PAS LES DEUX-ROUES.

le passage des poussettes et des fauteuils pour handicapés, ou encore de clôture autour de l'aire de jeu de la place de l'Europe : telles sont les mesures prises pour limiter les risques d'accident tout en contribuant à atténuer le sentiment d'insécurité. Cependant, la lutte contre les "rodéos" motorisés passe également par la préven-

Conseil des Sages

Rendez-vous. Fixés au mardi 16 novembre à Micropolis, les "Rendez-vous de l'Age" aborderont les thématiques suivantes : Temps de la vie, Temps de la ville et Temps fraternels. Après une matinée de présentation générale, l'après-midi sera consacrée à quatre ateliers en lien avec les thématiques des quatre commissions du Conseil des Sages.

Portail. Les cinq membres de la commission Communication se sont réunis plusieurs fois pour travailler sur le portail web de la Ville dont l'ouverture est prévue début septembre. Le Conseil et ses différentes commissions ou encore l'avancement des travaux seront présentés sur une page.

Travail. Même si la synthèse de leurs enquêtes a déjà été présentée à l'ensemble du Conseil, les membres des quatre commissions – mieux vivre dans la ville ; se déplacer et stationner avec civisme ; mémoire et transmission ; exister et agir hors du travail – continueront de travailler cet été.

Invitation. A l'automne, le Conseil sera invité à une séance du Conseil municipal. A cette occasion, les Sages exposeront les propositions formulées le 28 septembre lors de leur assemblée plénière.

Libération. En vue du montage d'un document audiovisuel, les Sages ont été sollicités



▶ LA COMMISSION COMMUNICATION AU TRAVAIL.

Avis de recherche

JUMELAGE.



▶ TROIS CORRESPONDANTES À LA CHAPELLE DES BUIS EN... 1966.

En 2005, Besançon fêtera ses 50 ans de jumelage avec Huddersfield en Angleterre. Un avis de recherche est lancé à celles et ceux qui ont eu des échanges depuis 1955 avec des habitants de notre première ville jumelée. Le service Relations Internationales essaiera d'aider toutes les personnes qui le désirent à renouer des contacts avec leur "correspondant". Pour cela, les photos, articles de presse passés à l'époque et témoignages sont les bienvenus. Ces liens à nouveau recréés permettront aux deux villes d'associer directement les habitants aux manifestations envisagées l'année prochaine. **Contact : service Relations Internationales de la Ville de Besançon 2, rue Mégevand. - Tel : 03.81.61.50.27.**



PLUSIEURS ASSOCIATIONS DONT "ALEDD" APPORTENT LEUR CONCOURS AU NOUVEAU SERVICE MIS EN PLACE PAR MARIE-GUITE DUFAY ET LE CCAS.

Un nouveau service au CCAS

SOLIDARITE. Le Centre Communal d'Action Sociale élargit son offre en matière de soutien à domicile.

Avec l'aide à domicile pour les plus de 60 ans, les auxiliaires de vie pour les plus jeunes en situation de handicap, les repas à domicile ainsi que la téléalarme, le Centre communal d'action sociale (CCAS) proposait déjà une gamme importante de services de soutien à domicile. Le lancement à partir du 1^{er} mai et à titre expérimental du service "Compagnie-Accompagnement" qui s'adresse à tous les Bisontins en perte d'autonomie, quel que soit leur âge, concrétise une volonté d'aller encore plus loin. Cette nouvelle offre se traduit par la visite à domicile – minimum une demi-heure – d'un agent de convivialité (jeu, lecture, promenade, discussion) ou par le déplacement d'une personne apte à aider le bénéficiaire à se

préparer et à l'accompagner pour des sorties individuelles ou groupées, à pied, en transport en commun ou à l'aide d'un véhicule adapté à son degré de perte d'autonomie. «*Le souci qui prédomine toujours en réponse à une volonté politique forte, est d'agir en proximité immédiate*, affirme Marie-Guite Dufay, adjointe déléguée à l'action sociale. *Dans le cas présent, le CCAS aide les personnes en difficulté de mobilité à demeurer citoyennes*». Pour bénéficier de ce service né d'une concertation avec les associations sur le champ du handicap et facturé de façon modique en fonction des revenus des intéressés, il suffit d'une simple demande téléphonique auprès de Proxim' social au 0.805.01.25.30.

Préparez vos papiers

VACANCES.

A l'approche de l'été et des vacances, il est utile de rappeler à tous ceux qui envisagent de partir à l'étranger que le délai pour l'obtention d'une carte d'identité est actuellement de deux mois et demi, et pour un passeport de cinq semaines. Les pièces justificatives à fournir seront communiquées lors de leur visite au Service Formalités Administratives - 2, rue Mégevand, entrée B.

Horaires d'ouverture : du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 heures et de 13 h 30 à 17 h 30 ; le samedi matin de 8 h 30 à 12 heures. Tel : 03.81.61.52.55.

Canicule : un réseau de veille et d'alerte à Besançon

La terrible canicule de l'an dernier, personne ne l'a oublié, s'était soldée par un véritable drame national avec le décès d'environ 15 000 personnes âgées. Même si à Besançon, en raison des mesures préventives déjà déployées, la catastrophe sanitaire avait été évitée, Jean-Louis Fousseret avait décidé en septembre la mise en place d'une cellule de veille et d'alerte (CVA) et confié à Marie-Guite Dufay, adjointe déléguée à l'Action sociale, et Alain Ananos, directeur du CCAS, le soin de la finaliser. «*Notre objectif est de lutter contre l'indifférence et de limiter autant que possible les drames liés à la solitude*, affirme le Maire. *Si nous parvenons à sauver ne serait-ce qu'une vie avec ce dispositif, cela constituerait déjà une formidable victoire*». Débordant du seul cadre estival, le processus opérationnel à compter du 1^{er} juin vise en priorité à rompre l'isolement par la solidarité en amenant les personnes en situation de fragilité à se signaler au CCAS, soit directement ou par le biais de leur entourage. A partir du fichier ainsi élaboré et en fonction bien sûr des degrés d'alerte transmis par le service départemental d'incendie et de secours (SDIS), relais de Météo-France, ou le réseau de partenaires (SAMU, pompiers, médecins de garde...), les équipes du CCAS dont le tout nouveau service "Mobilité-Accompagnement" interviendront aussitôt. «*La mobilisation est susceptible d'être déclenchée à tout moment par la CVA en semaine et un cadre d'astreinte le week-end*, révèle Marie-Guite Dufay. *En cas de besoin, les moyens des aides à domicile et des foyers-logements seront renforcés*».

CBJ : six commissions au boulot

CITOYENNETE. Avant les vacances, les jeunes conseillers municipaux mettent les bouchées doubles.

LES COMMISSIONS DÉVELOPPEMENT DURABLE ET SPA ONT UNI LEURS FORCES EN VUE DE LA JOURNÉE ÉCO-CITOYENNE.

Programmée le 23 juin, la troisième et dernière séance plénière du CBJ (conseil bisontin des jeunes) ne marquera pas le début des vacances pour les 55 élus, tous élèves de 5e. Passée cette date, les six commissions poursuivront en effet leurs travaux jusqu'à la rentrée scolaire prochaine sous l'égide du service municipal Citoyenneté et Vie associative représenté par Estelle Pont. Ainsi la commission Communication, encadrée par Josiane de Monmahou (site internet de la Ville) et Nadine Vieste (CEMEA), a créé un journal d'information à l'adresse des collègues et veillé à l'alimentation de l'espace Web du CBJ. De son côté, la commission Développement durable pilotée par Dominique Marie (mission études et prospectives) a projeté la réalisation d'un film pédagogique à destination des collégiens ainsi qu'une journée éco-citoyenne, associée à la commission SPA, le 12 juin sur le site de la Mouillère. Supervisée par Corinne Tissier, conseillère municipale déléguée, et Nicole Chopplet, chargée de mission sécurité rou-



tière, la commission Déplacement et Sécurité routière s'est penchée en particulier sur la rédaction d'un état des lieux concernant les pistes cyclables à Besançon et a participé activement à la récente Fête du Vélo. Pour sa part, la commission Sport-Santé a travaillé avec Sébastien Millet (Mutualité du Doubs) à monter pour la rentrée scolaire une exposition itinérante dans les collèges sur le dopage chez les sportifs de haut niveau. Associée à Recidev et Lucile Mouquod, la commission Diffé-

rences/Citoyenneté n'a pas chomé en participant à la semaine nationale contre le racisme et en réalisant une carte postale pétition relative à "l'éthique de l'étiquette". Enfin, la commission SPA avec le soutien de Brigitte Marion (Voirie-Propreté) et Jacques Nicod (Centre 1901) a bâti une exposition dans le cadre de la lutte contre les déjections canines. Présentée le 16 juin place Saint-Pierre, elle tournera dès septembre prochain dans les onze collèges de la ville.

ALTER EGAUX
le défi solidaire
une initiative de la ville de Besançon



Alter Eaux, le défi solidaire

PROJET.

Depuis plusieurs années, la Ville de Besançon, associée à divers partenaires, conduit des initiatives visant à donner une approche positive du rôle de l'adolescent et de sa participation à la vie de la cité. Adhérer à des règles de vie collective passe obligatoirement par une réflexion sur l'image de soi, la connaissance de l'autre et l'ouverture vers les différences. Des opérations comme la Ruée vers l'or, le Raid-Quart ou Cinémagin ont favorisé ce type de rapprochement. Le nouveau projet Alter Eaux s'inscrit dans cette démarche et s'appuie sur le levier de la solidarité pour fédérer adolescents et adultes. Ainsi, depuis le 30 mars 2004, une dizaine de dossiers ont été déposés avec des thématiques variées mêlant la solidarité internationale et l'environnement, le sanitaire et le social. Le samedi 12 juin, de midi à 22 heures à la Gare d'eau, les équipes (dont une de l'Agglo) constituées chacune d'une vingtaine de participants vont défendre leur projet en prenant part à des épreuves sportives et culturelles. Un jury sera chargé de répartir les 5 000 € de dotation aux différents participants à charge pour ces derniers de mener à bien la suite de leurs projets.



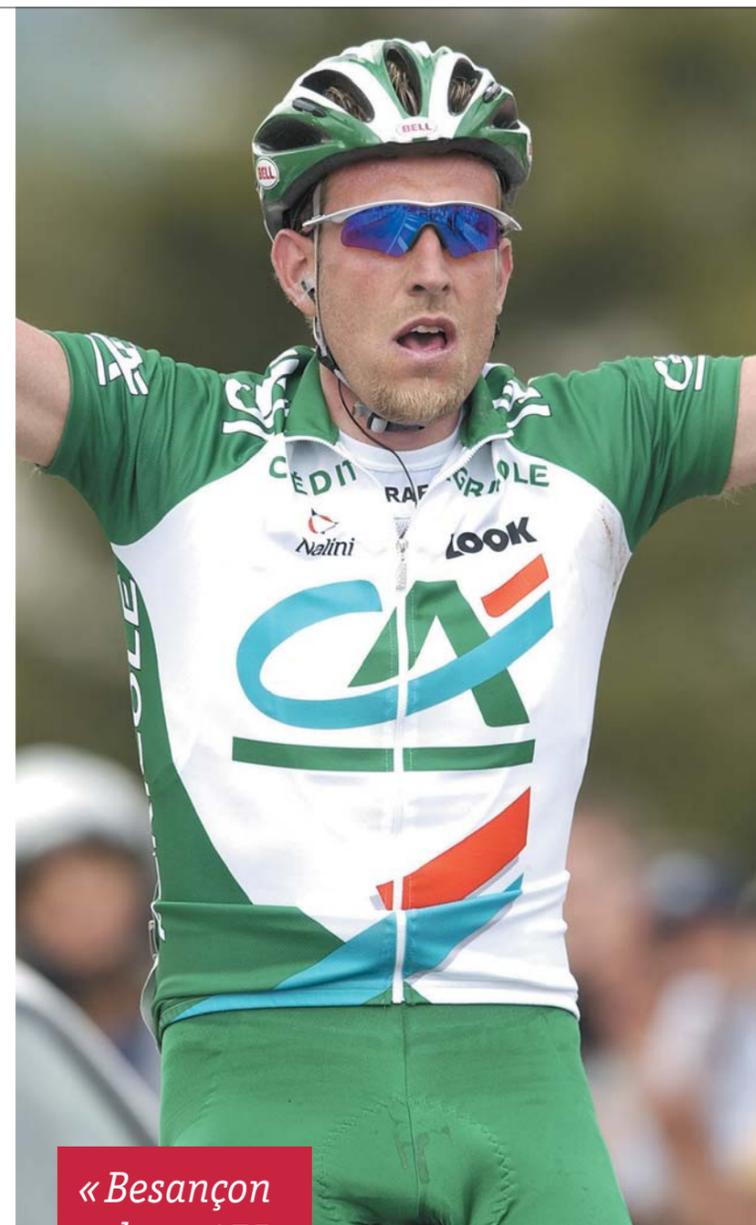
Le Tour de gloire

56 KM ENTRE LE DÉPART DE CHAMARS ET... L'ARRIVÉE À PLANOISE.

Un contre-la-montre individuel, peut-être décisif, le samedi 24 juillet avant l'arrivée le lendemain sur les Champs-Élysées : Besançon a décroché le gros lot.

Ce samedi-là, à Chamars, ils seront cinq à déclencher simultanément le chronomètre – Jean-Louis Fousseret pour la Ville de Besançon, Jean-Yves Pralon et Albert Depierre pour la Communauté d'agglomération du Grand Besançon, Raymond Forni pour le conseil Régional et Claude Jeannerot pour le conseil Général – afin de profiter au maximum de l'occasion extraordinaire qui leur est offerte de célébrer la Franche-Comté devant des centaines de millions de téléspectateurs. « Vous vous rendez compte, ces images seront vues dans 175 pays du monde », s'exclame Jean-Louis Fousseret, légitimement fier d'avoir défendu avec succès la candidature de Besançon. Ce qui a fait la différence ? La qualité du dossier présenté bien sûr ainsi que la détermination et l'enthousiasme du maire qui ont fini par séduire le patron du Tour, Jean-Marie Leblanc, et convaincre les décideurs d'Amateur Sport Organisation, maîtres d'œuvre de la

Grande Boucle. Des tractations parfaitement menées en amont pour offrir à la capitale comtoise ce fantastique amplificateur de notoriété qu'est le Tour avec, en contrepartie inévitable, l'obligation pour la Ville d'être à la hauteur du troisième événement sportif le plus regardé au monde derrière les Jeux olympiques et la Coupe du monde de football. Pas question en effet de laisser le moindre grain de poussière perturber une telle exposition médiatique. Durant six heures, on ne verra que du Besançon, du Grand Besançon, du Doubs et de la Franche-Comté sur les petites lucarnes. Une incroyable campagne planétaire de promotion acquitée, à part égale, par les quatre collectivités territoriales concernées. **Une véritable aubaine en regard** des retombées attendues. En terme de nuitées par exemple : 4 000 personnes dont 1 000 journalistes qui débarquent à Besançon, ça fait du bruit et du... chiffre d'affaire. Seulement pour occuper une des 1 450 chambres recen-



« Besançon dans 175 pays du monde. »

CHRISTOPHE MOREAU : « JE SAURAI FAIRE FACE À LA PRESSION ».

sées sur la place, il fallait s'y prendre tôt, très tôt même. En clair, pratiquement dès l'officialisation du tracé de la 91^e édition en octobre dernier à Paris. Assailli de coups de fil, l'Office de tourisme a fort heureusement pris les devants en pré-réservant 200 lits environ aussi bien dans des hôtels, des chambres d'hôte que des gîtes. « Il s'agissait de pouvoir répondre à la demande d'accompagnateurs ou de journalistes étrangers, précise Colette Chagrot, responsable d'accueil. Par e-mail exclusivement, ils précisaient leurs besoins, leur budget ainsi que leur moyen de locomotion et nous leur proposions ce qui nous semblait le plus adapté. Simplement, plus le temps passait et plus notre offre s'éloignait du cœur de la Boucle pour atteindre Montbéliard par exemple ». Aussi intense qu'un contre-la-montre, la course aux chambres dans la capitale comtoise s'est même traduite par des réservations fermes dans un hôtel qui n'était pas encore en service. C'est le cas du Charles-Quint, rue

EXCLUSIF

Christophe Moreau : « Une motivation supplémentaire »

Contrarié en début de saison par une blessure à un genou, Christophe Moreau n'a pas tardé à retrouver la forme en ajoutant à son palmarès le Trophée des Grimpeurs puis le Tour du Languedoc-Roussillon (anciennement Midi Libre). A 33 ans, le Belfortain du *Crédit Agricole affiche clairement ses ambitions pour le Tour 2004 : une belle victoire d'étape en montagne, le podium final et... un grand contre-la-montre à Besançon.

Comment jugez-vous le profil du Tour 2004 ? « J'avoue que la seconde partie du tracé me plaît davantage que la première avec en particulier une ultime semaine très dure. Avec les Alpes et deux contre-la-montre individuels dont le dernier chez moi en Franche-Comté, il sera capital d'en avoir encore sous le pied. Cela ne m'inquiète pas car l'an passé, j'avais plutôt bien négocié le final. En revanche, avant la montagne, il faudra faire preuve de vigilance et contrôler les échappées-fleuves. »

Vous êtes-vous fixé un objectif ? « Un, non, mais plusieurs, oui. Comme de porter à nouveau le maillot jaune (les deux premières étapes du Tour 2001), de faire mieux que ma 4^e place en 2000, ou encore de remporter une belle victoire d'étape en montagne devant les meilleurs. Trouver l'ouverture, j'en rêve même si je sais bien qu'on ne m'accordera aucun bon de sortie. »

Des souvenirs de Besançon ? « D'excellents. Besançon a été la plaque tournante de ma carrière amateur. Je me souviens en particulier d'arrivées du Tour de Franche-Comté, du grand prix du Carnaval que j'avais remporté à Battant, et de mon titre de champion régional junior de poursuite sur la piste du Vélodrome. C'est là que j'ai fait mes classes en compagnie d'Arnaud Prétot, un copain passé pro lui aussi. »

Le fait de courir pratiquement "à la maison" engendrera-t-il une motivation supplémentaire ? « Une motivation assurément. La pression ne me fait pas peur. On sera en fin de Tour et je saurai y faire face. Quant au fait d'être attendu par sa famille, ses amis et toute une région, cela constitue un réel plus à mes yeux. Comme en 2000 à Mulhouse où, tout près de chez moi, je termine 3^e derrière Armstrong et Ulrich. A Besançon, je n'aurai pas le droit de ne pas jouer le coup à fond quelle que soit ma place au classement général. »

*Partenaire de la Ville pour la dotation du concours BVV, avec en particulier un vélo et une tenue dédiée de Christophe Moreau.



◀ JEAN-LOUIS FOUSSERET ET PATRICK BONTEMPS ONT MONTRÉ L'EXEMPLE SUR LE STAND DE LA VILLE À LA FOIRE COMTOISE.

ainsi qu'avec la CAGB un gros travail de communication pour que chacun passe une bonne journée le 24 juillet. » Un document sera en particulier diffusé auprès des Bisontins pour les informer des conditions de circulation et de stationnement. Un numéro vert, le 0800.24.0704., répondra à partir du 21 juin à toutes les questions. « Au-delà du travail normal à effectuer, il restera pour l'ensemble des intervenants municipaux concernés l'expérience acquise et la satisfaction d'avoir contribué à la réussite d'une manifestation aussi prestigieuse », ajoute Jacques Normand, responsable du secteur circulation à la Voirie.

Du côté du mouvement sportif, là aussi l'adhésion a été générale. « Les clubs bisontins et de l'agglomération ont parfaitement joué le jeu », assure Patrick Bontemps, adjoint délégué aux Sports. Résultat : un programme de 13 animations étalées sur trois mois et baptisé "Aux détours du Tour" a été concocté pour mieux faire patienter les inconditionnels de la Petite Reine. L'occasion, par exemple, de recourir également aux services d'Alternative Chantier, une entreprise d'insertion chargée de reconstituer en miniature les différentes étapes de l'édition 2004 pour les jeunes pensionnaires de l'opération Vital'Été à la Malcombe du 12 au 17 juillet. « Traditionnellement organisée en septembre, la "Montée Jean de Gribaldy" a

du Chapitre, déjà complet en novembre pour la soirée du 23 juillet alors qu'il n'ouvrirait qu'en... janvier.

Taxis, restaurants, bars et pourquoi établissements nocturnes si les suiveurs ne sont pas exténués : tout un secteur d'activités devrait tirer profit du passage de la caravane. Un passage préparé de longue date par plusieurs services municipaux coordonnés par Éric Anguenot, directeur de cabinet du maire. « Le Tour fédère et nous sommes une cinquantaine à travailler pour que cette étape soit un succès. Voirie, Sports, Communication, Relations publiques, Police municipale, Espaces verts..., nous sommes tous sur le pont ! », déclare-t-il. « Nous faisons aussi avec les Conseils régional et général

▶ ÉCLAIRAGE

Alessio : le Tour passe par Thise

Parmi le trio de tête des sociétés spécialisées dans la personnalisation automobile ou "tuning", AS Design abrite également dans ses locaux de Thise la filiale française du groupe italien Alessio dont le siège est à San Giorgio près de Padoue. Fabricant uniquement des gents de voiture moyenne et haute gamme, cette jeune entreprise a choisi il y a quatre ans le cyclisme comme vecteur de communication internationale. Associée au constructeur de cycles Bianchi, l'équipe Alessio a rapidement trouvé ses marques dans le sillage de ses deux premiers leaders, Laurent Dufaux et Fabio Baldato. Engagée de nouveau sur la Grande Boucle pour la troisième fois d'affilée, la formation transalpine peut compter cette saison sur Angelo Furlan, Franco Pellizzotti ou encore le Suédois Magnus Backstedt, lauréat du dernier Paris-Roubaix, pour bousculer les meilleurs. Bien évidemment, les représentants d'Alessio à Thise ont mis à profit la journée tant attendue du 24 juillet pour souligner au niveau régional l'implication de leur groupe dans le domaine de la Petite Reine. Cela s'est traduit en particulier sur le stand de la Ville à la Foire par la généreuse dotation d'une tombola consacrée au Tour de France. « Avec les étapes mythiques des grands cols et l'arrivée sur les Champs-Élysées, le contre-la-montre du Grand Besançon sera l'étape la plus médiatisée. Nous ne pouvions vraiment pas laisser passer une telle occasion sans nous montrer », précise Alain Favre (contre), gérant de la filiale française.



▶ ENTRETIEN

Patrick Perret : « Le dernier combat des chefs »

Même si la bonne nouvelle lui avait déjà été communiquée trois semaines plus tôt par un journaliste bien informé, l'officialisation de la désignation de Besançon pour accueillir l'avant-

dernière étape du Tour 2004 a fait chavirer de bonheur Patrick Perret. « C'est ce qui pouvait arriver de mieux, assure celui qui, à huit reprises, prit le départ de la Grande Boucle. Six heures durant, les yeux du monde entier ou presque seront braqués sur Besançon. Symboliquement, un contre-la-montre dans la capitale de l'horlogerie, c'est très fort. Ce sera le dernier combat des chefs avant les Champs-Élysées avec, c'est sûr, le triomphe d'un costaud à Micropolis ». Toujours en négociation pour monter une équipe professionnelle la saison prochaine, le PDG des établissements Méga-Sport a bien évidemment son avis sur le tracé de l'étape du Grand Besançon. « C'est un parcours exigeant, affirme-t-il. Après les Alpes et sur une distance importante (56 km), seul un coureur puissant pourra s'imposer. A mon sens, la première partie, du départ jusqu'à Epeugney, sera la plus délicate à négocier. Celui qui sera en tête au premier pointage pourra y croire car ensuite plusieurs plages de récupération l'attendent ». Une opportunité à saisir pour Christophe Moreau, le meilleur tricolore (8^e) de l'édition 2003 ? « Pourquoi pas, conclut celui qui fit accomplir au Belfortain ses premiers pas seniors sous les couleurs de l'Isle-sur-le-Doubs. C'est un spécialiste du contre-la-montre et il connaît bien le secteur. Il saura se préparer pour se grand rendez-vous ».

▶ DÈS LA SORTIE DU TROU AU LOUP, LES CHOSES SÉRIEUSES VONT COMMENCER.

été ainsi avancée au 3 juillet, poursuit l'élue, profitant de la tribune pour remercier de leur implication les instances régionales et départementales de cyclisme. Il s'agit vraiment d'un élan collectif, d'une course en équipe », conclut-il. Depuis son domicile jurassien, Vincent Alix, vice-président de la Fédération française et aux commandes du comité de Franche-Comté depuis... 23 ans, boit du petit lait. Avec l'arrivée la veille à Lons-le-Saulnier et le contre-la-montre bisontin, c'est un fantastique double cadeau qu'on lui a fait. « La région va vivre deux journées exceptionnelles, se réjouit-il. Le Tour est un outil de communication extraordinaire qui dépasse très lar-



gement le monde sportif. Par ailleurs, je suis persuadé que l'étape bisontine va jouer un grand rôle et, qui sait, conditionner le classement général final. » Acceptons en l'augure. Tout comme le joli rêve de Jean-Louis Fousseret de voir plus régulièrement une étape se dérouler dans la capitale du Temps. P.I.

Restructuration du Palais des sports : phase 1

TRAVAUX. Equipement d'excellence, la nouvelle structure devrait être livrée en septembre 2005.

BIENTÔT CETTE SALLE NE SERA PLUS QU'UN SOUVENIR.

Dans les starting-blocks depuis des semaines, les travaux d'agrandissement, de restructuration et de modernisation du Palais des sports ont démarré début juin. Jusqu'en septembre, une première phase estivale, pas toujours visible pour les habitués des lieux, comprendra la réfection complète de la couverture, le changement des panneaux d'affichage, l'aménagement des vestiaires secteur nord et la création d'une dalle en continuité de la coursive nord (jusqu'à l'avenue de l'Observatoire). D'octobre prochain à mai 2005 (phase 2), un bâtiment d'accueil du public côté avenue Léo-Lagrange sera érigé après la réfection des façades et l'aménagement des locaux VIP, des vestiaires, d'espaces de vie et des locaux administratifs.



Enfin l'été 2005 (phase 3) sera consacré à la réfection du plancher de la salle d'honneur, à l'installation de tribunes télescopiques (dans le prolongement des gradins existants) ainsi qu'à l'indispensable touche finale : l'aménagement des abords. Positionnée comme un signal d'entrée de ville, la nouvelle enceinte dont la livraison est programmée en septembre 2005 pourra accueillir 3 350 spectateurs en configuration handball et 4 300 en configuration basket-ball.

« Faut-il leur bander les yeux ? »

SANTÉ.



Membre du réseau "Villes Santé OMS" et pilote de la campagne "Besançon non fumeur", la Ville de Besançon a bien évidemment adhéré comme elle le fait depuis 1988, à la "Journée mondiale sans tabac" du 31 mai. Mieux encore, la direction municipale Hygiène-Santé a décidé de s'attaquer à la seule voie de prévention vraiment crédible : celle qui s'adresse à ceux qui n'ont encore jamais fumé. Appuyé par un visuel baptisé « Faut-il leur bander les yeux ? », la campagne de sensibilisation met l'accent sur le fait que la vie quotidienne fournit aux jeunes le spectacle répétitif de fumeurs, semble-t-il, en

bonne santé. Dans ces conditions, les messages d'alerte traditionnels sur les effets sanitaires du tabagisme apparaissent peu efficaces et seules jusque-là, les hausses successives du tabac ont permis de faire passer le nombre de fumeurs de 15,3 millions en 1999 à 13,5 millions en 2003. L'argument de "Besançon non fumeur" 2004 invite alors les fumeurs bisontins, surtout les plus jeunes, à réfléchir sur le fait que leur tabagisme public génère de futurs drames de santé.

Contact : Direction Hygiène-Santé au 03.81.87.80.90.

PRÉSIDENTE

Mardi 4 mai à Paris, Elisabeth Pastwa, conservatrice depuis 1987 du musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon, a été portée pour trois ans à la présidence de l'Association générale des conservateurs des collections publiques de France. Forte de plus de 800 membres, cette association est l'interlocutrice privilégiée de la Direction des musées de France.



GUIDE VACANCES ÉTÉ

Répertoriant les animations proposées par la Ville de Besançon, les activités sans hébergement (centre de loisirs, stages ...) et les séjours avec hébergement pour les enfants et adolescents de 3 à 18 ans, le guide vacances été 2004 vient de paraître. Il

est d'ores et déjà disponible. Ce guide est disponible à Besançon Informations (accueil mairie), dans les points publics de Planoise, Montrapon et Clairs Soleils ainsi que dans les principales structures d'accueil du public de Besançon.



PERMANENCE DU MAIRE

Poursuivant sa tournée des quartiers, Jean-Louis Fousseret ira à la rencontre des habitants des Clairs-Soleils le samedi 19 juin. Au Point public, de 9 à 11 heures, le maire répondra aux questions de ses administrés qui n'auront pas besoin de prendre rendez-vous.

ELECTIONS EUROPÉENNES

A l'occasion des élections européennes du 13 juin, les bureaux de vote en Franche-Comté seront ouverts à 8 heures et fermeront à 18 heures. Seuls seront encore admis à voter après 18 heures les électeurs présents dans le bureau de vote à la fermeture des portes et n'ayant pas encore exercé leur droit de vote.

ÉCONOMIE

UN LEADER
EUROPÉEN
DOMICILIÉ
CHEMIN
DU BARLOT.



S.L.I. choisit Besançon pour rayonner sur l'Europe

Depuis toujours spécialisée dans la fabrication d'équipements destinés à l'éclairage de nos voitures, la SOCOP, l'une des usines mythiques de Besançon, avait été rachetée en 1998 par le groupe américain S.L.I., n° 1 mondial des mêmes équipements.

Comme les gens heureux, S.L.I. ne fait pas parler de lui jusqu'à ce qu'il affirme publiquement son choix : faire de son usine bisontine (330 salariés dont 54 intégrés à des bureaux d'études) le site leader du groupe sur le Vieux Continent (1 000 salariés répartis dans 7 filiales européennes pour un chiffre d'affaires de 100 millions d'euros dont 38 réalisés à Besançon).

Venu des USA, Peter Murphy, après avoir

parfaitement réussi son challenge d'intégrer la filiale doubienne, vient d'être nommé vice-président européen de la division "éclairage miniature", chargé de l'organisation européenne du groupe.

"S.L.I. miniature lighting" en choisissant Besançon a misé sur le savoir faire et la qualité de la recherche des gens du cru, ainsi que sur la position géographique stratégique de la capitale comtoise entre l'Europe du nord, les îles anglo-saxonnes et les pays de l'Est. L'usine du chemin du Barlot élabore les spots de lecture, tableaux de bord, plafonniers, appareillages embarqués et joue son rôle de leader continental dans ce domaine en étant le pôle d'expertise des autres sites européens du groupe.

ETUDES

LYCÉE FRANCO-ALLEMAND

Il existe trois lycées franco-allemands dans le monde et l'un d'eux se trouve à Fribourg-en-Brisgau, ville jumelée avec Besançon et située à moins de 200 km de la Citadelle. Pour avoir des informations sur les possibilités d'étudier (pendant une année scolaire ou, dans certains cas, sur une durée de 3 mois dans le cadre d'un cursus scolaire normal), il faut prendre contact avec le lycée Franco-Allemand de Fribourg (Tél. : 00.49.761.201.76.33.), consulter le site web <http://dfglfa.net> de cet établissement qui accueille des jeunes de la 6^e à la terminale, ou encore adresser un e.mail : info@dfglfa.net
Sécurité routière

SECURITE ROUTIERE LABEL VIE

Si vous avez entre 14 et 28 ans et construisez un projet sécurité routière seul ou en groupe avec le soutien d'une association ou d'une structure municipale, vous pouvez recevoir une aide financière allant jusqu'à 762 euros. Les dossiers d'inscription sont à retirer à la Préfecture du Doubs - 8 bis, rue Charles-Nodier - 25035 Besançon cedex. Contact : Marie-Françoise Jeanpierre, coordinatrice Sécurité routière, au 03.81.25.10.57.

JEUNES

FAITES VOUS CONNAÎTRE

Chaque année, le CRIJ et Besançon Informations réalisent des fiches d'information sur les activités sportives et culturelles proposées par les organismes locaux. Que vous soyez une association, un club ou un particulier, si vous organisez des activités sportives ou de loisirs, régulières ou sous forme de stages à Besançon et environs, n'hésitez pas à contacter le CRIJ ou à envoyer votre documentation. Vos informations seront diffusées sous forme de fiches disponibles au CRIJ et à Besançon Informations et mises en ligne sur les sites www.crijfc.com et www.besancon.com.

VACANCES

Deux fiches d'information sur les vacances viennent d'être mises à jour par le CRIJ. La première recense les séjours de vacances pour enfants et ados proposés par les organismes franc-comtois dans la région ou à l'extérieur. La seconde concerne les chantiers de jeunes organisés en Franche-Comté. Ces deux fiches peuvent être consultées au CRIJ ou sur son site internet www.crijfc.org.
CRIJ - 27, rue de la République.
Tél. : 03.81.21.16.16.

ANNIVERSAIRE

Les 40 bougies bisontines du 19^e R.G.

La célébration du 40^e anniversaire de présence du 19^e Régiment du Génies à Besançon est l'occasion de souligner la parfaite intégration de cette unité dans son environnement. A cette occasion, plusieurs manifestations et chantiers sont prévus du 21 au 24 juin. C'est ainsi qu'en collaboration avec les services municipaux, de la navigation et le monde associatif, quelque 250 sapeurs, hommes et femmes, participeront tant au centre ville que dans les quartiers - Citadelle, abords des forts, Torcols, Planoise, rives du Doubs... -, à la réalisation de travaux en rapport avec les métiers et compétences du 19^e R.G... Au programme des festivités figurent également des rencontres sportives à la Malcombe, des démonstrations d'engins ainsi qu'un stand d'information place du Huit-Septembre. Enfin, le 24 juin à 16 heures, une prise d'armes sur le Doubs, à proximité de la Tour de la Pelote et de Bellevaux, marquera officiellement cet anniversaire et évoquera l'histoire de ce régiment fondé en 1876, son départ de la terre d'Afrique et son retour en France.

ÉLECTIONS



L'EUROPE DU SOURIRE AVAIT RENDEZ-VOUS À L'HÔTEL DE VILLE.

L'Europe au cœur de Besançon

Installé depuis mai 2000 à l'Hôtel de Ville, l'Info-Point Europe de Franche-Comté (IPE) et son équipe informe et conseille la population sur les enjeux et les débats de la communauté européenne. Outil de travail efficace, l'IPE sensibilise jeunes et grand public à une actualité particulièrement dense en ce printemps 2004 : partenariats et collaborations, journée de l'Europe du 9 mai associant 14 écoles primaires de la ville, accueil et réalisation du 6 au 15 mai d'une exposition avec les élèves de BEP comptabilité du lycée Pergaud, mission d'information sur le scrutin européen du 13 juin à la Foire comtoise, ou encore débat

contradictoire le 25 mai avec les principaux représentants des partis politiques régionaux. Cette effervescence perdurera avec la mise en place le 9 juin d'un stand d'information baptisé "8 heures pour l'Europe" qui, place du Huit-Septembre, incitera les euro-citoyens à voter. Enfin, le 29 juin dans l'amphithéâtre Granvelle, l'IPE réunira plusieurs représentants de la Commission et du Parlement Européens à l'occasion d'une conférence-débat sur le thème de l'éducation par le sport.

Contact :
IPE Franche-Comté
au 03.81.87.82.95.

ASSOCIATION



Devenue très vite un lieu d'hébergement et de soutien indispensable pour les parents d'enfants hospitalisés, la "Maison des Parents de Franche-Comté", installée dans le pavillon Sainte-Lucienne de l'hôpital Saint-Jacques,

La "Maison des Parents de Franche-Comté"

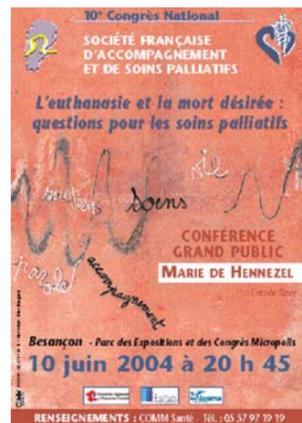
dispose désormais de six chambres supplémentaires (dix-sept au total) qui seront inaugurées officiellement le samedi 26 juin à 11 heures. Ce même week-end, à l'initiative de "Semons l'Espoir", la "Maison des Parents" et des "Étoiles Noires", Micropolis accueillera durant deux jours une exposition des associations de santé, une exposition de photos

CONGRES

L'euthanasie et la mort désirée

Organisée les 10, 11 et 12 juin, au Parc des expositions et des congrès à Micropolis, la 10^e édition du congrès national de la Société française d'accompagnement et de soins palliatifs (SFAP) aura cette année pour thème "l'euthanasie et la mort désirée". Plus que d'informer et de sensibiliser le grand public aux questions de la fin de vie, ce rendez-vous incitera les professionnels de la santé à engager une réflexion sur un questionnement déjà riche : « Les soins palliatifs sont-ils la réponse à l'euthanasie ? » ; « Peut-on parler de droit de mourir ? » ; « Faut-il une loi sur l'euthanasie ? », etc. Afin de mieux se pencher sur tous les aspects, politiques, sociaux et éthiques d'un sujet d'actualité éminemment sensible, plus de 2 000 participants sont attendus à ce congrès coordonné par un comité scientifique et présidé par le Dr. Régis Aubry, président de la SFAP et chef du service de soins palliatifs au CHU de Besançon.

Renseignements et inscriptions aux sessions plénières et ateliers :
COMMSanté au 05.57.97.19.19.



RÉTRO



Ni la pluie, ni les petits ruisseaux n'ont arrêté les coureurs.

9 mai : trail des forts

Malgré un temps à ne pas mettre un parent ou un accompagnateur dehors, la première édition du Trail des forts du Grand Besançon organisée par l'amicale sportive des municipaux de Besançon (ASMB), a rencontré un éclatant succès de participation avec 400 concurrents en provenance de 25 départements. De quoi inciter les responsables et leur équipe de 180 bénévoles, à remettre ça l'année prochaine et permettre ainsi au Bisontin Cyril Vuillemin et à la Luxovienne Célestine Verrier de revenir défendre leur couronne.

14 mai : bon pain

Avec 48 heures d'avance sur la Saint-Honoré, la traditionnelle fête des boulangers, l'Union patronale de la boulangerie du Doubs a fait une jolie surprise à Jean-Louis Fousseret et à son adjoint au Commerce, Jacques Mariot. Au nom des 140 adhérents de l'Union, Véronique Courtois, secrétaire générale, est venue remettre aux deux élus une superbe corbeille de viennoiseries et de pains spéciaux dont l'amitchote.



UNE SUPERBE CORBEILLE ET DEUX VISITEUSES SOURIANTES POUR LE MAIRE.

20 mai : foire comtoise



CONSACRÉ AU TOUR DE FRANCE, LE STAND DE LA VILLE A ATTIRÉ BEAUCOUP DE MONDE.

Exceptionnellement bénie des cieus, la Foire comtoise a accueilli quelque 125 000 visiteurs sur neuf jours dont 30 000 pour le toujours très prisé Jeudi de l'Ascension. Certes le record d'affluence (138 000) n'a pas été battu mais les organisateurs pouvaient afficher une évidente satisfaction et évoquer déjà l'édition 2005 qui verra la Mongolie succéder à la Grèce comme invitée d'honneur.

EN BREF

CONGRES "SPORT SANTÉ"

Besançon accueille les 5 et 6 juin la réunion nationale des présidents de comités régionaux affiliés à la Fédération française d'éducation physique et de gymnastique volontaire (EPGV). L'occasion pour le comité de Franche-Comté, fort de ses 6 000 licenciés et chargé pour la première fois d'une telle organisation, de faire valoir son dynamisme et d'assurer la promotion de la capitale comtoise.

EXPOSITION "VUE SUR BAC JAUNE"

Comme prévu, au terme du concours "Vue sur bac jaune" organisé du 5 mai au 10



juin, une exposition des meilleures photos aura lieu le jeudi 24 juin, de 10 à 12 et de 14 à 17 heures, dans la salle de réunion de l'usine d'incinération (1, rue Einstein). Rappelons que deux appareils photos numériques et de nombreux autres lots étaient en jeu. Contact : 03.81.61.52.28.

CONSTRUCTION UNCFI

Depuis deux ans, l'Union nationale des constructeurs de maisons individuelles (UNCFI), qui regroupe près de 500 entrepreneurs français, renforce son information sur la législation à respecter en matière de construction. Un récent sondage réalisé en Bourgogne-Franche-Comté révèle que 93 % des personnes concernées ignorent le contenu et les avantages du contrat de construction, le seul à être réglementé par une loi d'ordre public. Trop d'entreprises indelicates profitent encore de l'ignorance des particuliers ! Pour que cela évolue, contactez l'UNCFI (37, rue Battant) au 03.81.61.92.41. ou consultez le site www.uncfi@wanadoo.fr

COMMERCE CARAVANE DE LA FRANCHISE

Au même titre que 29 autres villes, Besançon accueille le 11 juin la 1^{re} caravane de la Franchise. Organisée par Forces, société française spécialisée dans l'autoformation des entrepreneurs, celle-ci se compose de 10 bus qui ceintureront le square Saint-Amour pour mieux délimiter quatre espaces consacrés aux financements, aux services, aux acteurs économiques locaux et à une bourse des emplacements. L'objectif principal est de faire se rencontrer les collectifs, les franchiseurs et les futurs franchisés.

► BISON TIN A L'HONNEUR

Guy Jeannin se met au vert

Guy Jeannin vient de partir en retraite.

Ses 36 ans de service faisaient de lui le plus ancien sapeur pompier de la caserne de Besançon. Une carrière d'une rare longévité entamée à 16 ans par un engagement volontaire aux Pompiers de Paris, et poursuivie trois années plus tard dans la capitale comtoise.

Ses grades successifs, ses médailles, celle du mérite, la dernière, la plus belle, ses stages de formation, sa mission de moniteur de secourisme et de maître-chien spécialisé dans le sauvetage des personnes ensevelies, son implication au sein de l'Amicale, révèlent un sens du dévouement qui force l'estime. Et s'il n'y avait que trois mots pour résumer une vocation comme la sienne, ce serait le danger, « toujours là quand on va au feu », l'entraînement quotidien, car « il faut tout le temps être en condition », et la fraternité, « la cohésion du groupe, c'est essentiel. En sortie, il faut que les gars soient soudés car c'est grâce à ça qu'on supporte le pire ».

Sans nostalgie ni goût pour l'inactivité, Guy travaille déjà au projet qui lui tient à cœur : créer une pension canine familiale, à Beaumotte, son village. Père de Stéphane, Virginie et Grégory, parrain du CPI (centre de protection de l'incendie) de Nancray, vice-président du Club canin bisontin des Prés de



UNE RETRAITE BIEN REMPLIE ATTEND GUY JEANNIN ET SON CHIEN.

Vaux où il est éducateur, il continue, à sa façon, de veiller sur les autres. Derrière ses bacchantes, son regard clair et sa mine bourrue, Guy Jeannin compte parmi les hommes authentiquement altruistes, ceux qui ont secouru et donné beaucoup.

► COMMERCES



L'ISPAHAN OU LES DELICES DE L'IRAN

Depuis le 2 janvier, Afagh Hamed Hachemi propose de faire découvrir sa cuisine aux mille et une saveurs dans son restaurant "l'Ispahan".

Originnaire de Téhéran, cette étudiante en lettres arrivée à Besançon en novembre 1999 s'est lancée dans la gastronomie grâce au CLA et son réputé "Tour du Monde en 80 plats" où chaque année ses Baghali polo (riz basmati à l'aneth et aux fèves accompagné de jarret d'agneau aux safran) remportaient un franc succès. Saine, fraîche et sans graisse, la cuisine d'Afagh associe avec bonheur ses viandes (d'agneau, de canard, de

veau ou de bœuf) à de nombreuses plantes aromatiques, épices (curcuma, cardamome...) et autres fruits frais ou secs pour créer ce délectable mélange sucré-salé ! Une adresse à découvrir au plus vite ! "L'Ispahan" - 95, rue des Granges. Ouvert du lundi au samedi. Tél : 03.81.82.32.74.

SEJOURS DE VACANCES AROEVEN

L'association régionale des œuvres éducatives et de vacances de l'éducation nationale (AROEVEN) de Franche-Comté organise des séjours de vacances durant l'été pour les 8-18 ans, en collaboration avec les quatre autres régions du Grand Est. Le Jura, les Alpes, la Corse, l'Atlantique (en France), la Grèce, l'Espagne, Malte, la Croatie, le Maroc, l'Irlande et l'Ecosse font partie des destinations proposées, notamment pour des séjours linguistiques.

Contact : AROEVEN

au 03.81.88.20.72.

ou ce.aroeven@ac-besancon.fr

ORPAB

L'Office des retraités et personnes âgées de Besançon propose un séjour de vacances en pension complète au Cap d'Agde (Hérault) du 14 au 26 juin, dans un village de vacances situé à 300 m de la 300 m de la mer.

Contact : 03.81.82.22.05.

ENFANTS ET SANTE

JOURNÉE NATIONALE

L'ensemble des associations "Enfants et Santé" de France se mobilise à l'occasion de leur journée nationale le 12 juin. Au programme à Besançon, sur l'esplanade des Droits de l'Homme devant la mairie, une après-midi récréative sur le thème de la balle et du cirque. Une vente d'objets servira de support à la collecte de fonds pour la recherche clinique sur les cancers de l'enfant et de l'adolescent.

Contact : "Enfants et Santé"

France centre-est - 9, rue des Grandes Terres, 25660 Montfaucon.

Tel : 03.81.83.45.34.

PETITE ENFANCE

CENTRE DE LOISIRS

L'association "Antenne Petite Enfance" (12, rue de la Famille) organise du 26 juillet au 20 août un centre de loisirs sans hébergement pour les 3-5 ans, dans ses locaux pourvus d'une structure adaptée, d'une piscine intérieure et d'un jardin ludique.

Renseignements : l'après-midi

au 03.81.48.05.24.

RECHERCHE

SOS AMITIÉ

Afin de célébrer en famille le 11 septembre 2004 le 30^e anniversaire de l'antenne de "SOS Amitié" de Besançon, l'association demande aux anciens écoutants de se manifester à l'adresse suivante :

"SOS Amitié" - BP 1572,

25009 Besançon cedex.

COLLOQUE

Besançon accueille la 1^{ère} Biennale du Temps

Les 16, 17 et 18 juin, la capitale comtoise sera le théâtre de la 1^{ère} Biennale internationale du Temps organisée par la Ville de Besançon et le Conseil général du Territoire de Belfort, en partenariat avec la Maison du Temps et de la Mobilité de Belfort-Montbéliard et le Musée du Temps de Besançon.

En provenance de l'Europe entière, les intervenants - scientifiques, universitaires, entrepreneurs, élus, sociologues, spécialistes des politiques temporelles, responsables associatifs ou de collectivité... -

conduiront durant trois jours toute une série de travaux ouverts largement au public et portant sur le constat : « *Les temps changent, quelles conséquences pour notre quotidien ?* ». Rencontres, conférences, tables rondes, débats mais également exposition "Voyages dans le temps" et pique-nique (voir ci-dessous) composeront le programme de cette manifestation. Autant de thèmes qui ne manqueront pas d'être évoqués l'an prochain à Belfort où, alternance oblige, se déroulera la 2^e Biennale.



Pique-nique à la Gare d'eau



Dans notre monde du "toujours plus rapide", Theodore Zeldin fait figure de sage. Avec son look "so british" - normal, il enseigne à Oxford -, cet historien, auquel Jean-Claude Chevaller, conseiller municipal délégué aux Affaires européennes, rendit un hommage appuyé en le décrivant comme « *un des hommes qui connaît le mieux notre société* », est venu le mois dernier découvrir Besançon et ses habitants. Un repérage bien évidemment mis à profit par l'intéressé pour « *rencontrer le maximum de gens et les écouter* ».

L'HISTORIEN ANGLAIS (À GAUCHE) A MULTIPLIÉ LES RENCONTRES À BESANÇON.

L'ouverture vers l'autre : « *voilà la clé si l'on veut devenir un honnête homme au XXI^e siècle* », assure le président d'honneur de la Maison du Temps et de la Mobilité de Belfort-Montbéliard avant de nous inciter à « *cuisiner et assaisonner le temps afin de lui donner une qualité qu'il n'a pas* ». De la gastronomie au... menu, il n'y a qu'un pas que Theodore Zeldin franchira à nouveau le jeudi 17 juin en **conviant les Bisontins à un pique-nique** (chacun devra apporter un plat qui lui est cher) à la Gare d'eau. Tout comme il l'a déjà fait avec ses étudiants ou des capitaines d'industrie et des hommes d'état au Forum économique de Davos, l'auteur de "L'histoire des passions françaises en cinq volumes" invite ses semblables à se rencontrer deux par deux selon un hasard "organisé" et à discuter à partir d'un menu de conversation élaboré par ses soins. Pour vous faire une idée, voici quelques uns des thèmes inscrits à la carte : Comment vos priorités ont évolué avec le temps ? Pensez-vous faire assez pour les autres ? Au fil des ans, vos peurs ont-elles grandi ou disparu ? Qu'avez-vous encore besoin d'accomplir pour mener une vie comblée ? « *Il faut ensuite coucher sur papier ces conversations, les analyser, les mettre sur le web et les publier* », poursuit l'universitaire anglais qui, au gré de ses déambulations au cœur de la Boucle, aurait tant aimé croiser Pierre-Joseph Proudhon et Charles Fourier. « *Ils n'étaient pas là mais j'ai dialogué avec beaucoup d'inconnus intéressants* », conclut-il.

MÉDIAS

Avec 500 m² supplémentaires, les locaux de **France 3 Besançon**, inaugurés le 10 mai dernier, offrent désormais tout l'espace indispensable à la télévision de demain. Trois ans de travaux ont été nécessaires pour agrandir le site de la Gare d'Eau, installé dans une ancienne poudrière du XIX^e siècle, restructurer les locaux et mettre le tout hors de portée des crues du Doubs.

RÉHABILITATION

HDL récompensé

Pour l'action à vocation très sociale conduite sur le quartier Battant, l'association Habitat et Développement local du Doubs (HDL) vient de se voir décerner le Grand Prix national des Trophées de la Réhabilitation, catégorie "Immeuble seul à usage d'habitation". Lancé en avril 2000 avec la cession par la Ville pour un franc symbolique de deux immeubles sis au 24, rue de l'Ecole et au 69, rue Battant, le projet a débouché sur la remise aux normes de 19 appartements vétustes avec, conditions indispensables, maintien à la fois des locataires en place et du faible niveau de loyer. Parfaitement réussie, cette première expérimentation à laquelle le Secours Catholique, la Fondation Abbé Pierre et le Doyenné de Besançon avaient apporté leur concours financier, a permis de jeter les bases de l'"Association franc-comtoise de financement solidaire" qui, aujourd'hui, s'emploie à mettre en place, entre autres objectifs, des outils financiers adossés aux banques pour développer ce type d'opération.



UNE RÉHABILITATION RÉUSSIE RUE BATTANT.

SOLIDARITÉ

Convention Ville - EDF-GDF



UNE BONNE NOUVELLE POUR LES PERSONNES EN SITUATION DE PRÉCARITÉ.

Destinée à garantir l'accès au gaz et à l'électricité des personnes en situation de précarité, une convention a été signée pour l'année 2004 par Jean-Louis Fousseret, maire de Besançon, et M. Bruno Chefson, directeur EDF-GDF Service Franche-Comté Sud. Auparavant un particulier débiteur à l'égard d'EDF-GDF n'avait pas le droit d'étaler sa dette dans le temps. Grâce à cette convention, après étude du dossier par un travailleur social et règlement de 30 % de la somme due, il peut mensualiser sa consommation et le solde de sa dette. Dans ce cas, EDF-GDF s'engage à suspendre toutes les procédures en cours et à garantir un service minimum dit "maintien de l'énergie" à hauteur de 3000 watts.

COMMERCES

BIEN COUVERT
Monter sa propre SARL après avoir été salarié pendant 9 ans, c'est le défi que Franck Kopp s'est lancé à 27 ans. Depuis le 5 avril, ce jeune Bisontin vole ainsi de ses propres ailes pour réaliser tous travaux de couverture (tuiles, zinc...), de zinguerie (chenaux, rivages, étanchéité, entourages de cheminées...) et de pose de fenêtres de toits. Un nouveau professionnel à votre service sur Besançon et sa région. Franck Kopp - 9 bis, rue Fabre. Tél/fax : 03.81.80.25.60. E-mail : sarlkopp@wanadoo.fr



UNE BONNE HALTE A LA BASTIDE



Entièrement rénové et réagencé, l'ancien "Panier fleuri"

s'est en quelques semaines transformé en une accueillante brasserie-restaurant baptisée "La Bastide" par les nouveaux maîtres des lieux et associés Romain Lehning et Gérard Hypolit. Dans sa salle climatisée de 70 couverts ou sur sa terrasse intérieure, "La Bastide" vous propose ses brochettes marinées maison (canard, bœuf...), sa friture de carpes fraîches, son plat du jour (8 euros) ou encore son menu express. Ouverte de 7 h 30 à 23 heures, paninis à emporter à toute heure. "La Bastide" - 25, rue de Dole. Fermée le dimanche. Tél : 03.81.80.93.26.